



MUSIQUE
John Fogerty à Shelburne:
rock'n'roll et savoir-vivre au Vermont
Page B 2



C'EST LA VIE!
L'amour mis à mort
de 107 (divines) façons
Page B 8

WEEK-END

Bamboula bambine

La dixième
Fête des enfants
de Montréal s'empare
de l'île Sainte-Hélène

À compter d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche soir, l'île Sainte-Hélène retombe en enfance et se livre corps et biens aux jeunes Montréalais, du nourrisson au pré-ado. Place à la dixième Fête des enfants, de plus en plus populaire, de mieux en mieux organisée.

GARY LAWRENCE

C'est «le plus important rassemblement familial de la métropole», dixit la ministre Nathalie Normandeau. Un «événement célébrant l'esprit de famille et l'ouverture sur le monde», ajoute le maire Tremblay. Mais surtout, un «week-end pour s'amuser et s'éclater en famille, dans un contexte intergénérationnel et interculturels», pose le comédien François-Etienne Paré, père de famille et porte-parole de l'événement depuis quatre ans.

En 1999, la première Fête des enfants avait attiré 30 000 personnes; l'an dernier, 266 000 jeunes participaient à cette grande bamboula pour bambins babas. Avec le week-end ensoleillé mur à mur qu'on nous prêche, ce dernier record pourrait bien être fracassé cet été.

Instaurée pour favoriser l'épanouissement des jeunes de 12 ans ou moins et pour faciliter l'intégration des enfants et de leur famille à la société montréalaise, la Fête des enfants rassemble aujourd'hui une incroyable kyrielle d'activités «culturelles, sportives, ludiques, sociales et de sensibilisation» qui s'adressent aux jeunes de tout âge et qui sont offertes gratuitement tout au long du week-end.

Il y en a vraiment pour tous les goûts: de l'hébertisme aérien, des ateliers de fabrication de costumes, de l'initiation à la radiophonie, de la sculpture de ballons, une ferme ou les menottes des minots mignotent les pourceaux, une aire de pratique de tir au soccer, d'immenses jeux gonflables, des carrés de sable pour nourrissons, des séances d'initiation sportive (hockey, kin-ball, tchoukball, rugby...), de rutilants camions de pompiers, de pétulants héros costumés, du piñata bashing et les initiations circassiennes du «fabuleux cirque Jean Coutu» (le Jean Coutu), où il n'est pas nécessaire, pour être admis, de s'affubler d'un sarrau blanc.

Même les parents y trouvent leur compte, avec les séances de cardio-poussette et de yoga parents-bébé; c'est tout juste si on n'a pas prévu du speed dating pour les familles monoparentales. Quant au Hurlotron, cet espace clos où on peut repousser les limites du cri humain, gageons qu'il servira aussi d'exutoire aux parents ulcérés par leurs loupis récalcitrants.

Enfin, pour célébrer dignement le 10^e anniversaire de l'événement, le tout nouveau Show des 10 ans (ce soir à 19h) donnera lieu aux prestations de CréaSon (un concept vraiment intéressant (www.creasion.ca), et à celles des vedettes de l'émission *Randam*, avant qu'un authentique feu d'artifice sans artifices informatisés vienne attiser la soirée.

Loin d'être un vulgaire parking à marmots, la Fête des enfants mise haut et fort sur l'interactivité adultes-progéniture. «Par exemple, au stand de maquillage, on invite les parents à maquiller eux-mêmes leurs enfants, avec l'assistance des préposés», explique François-Etienne

Paré. Et bien souvent, ce sont les parents qui finissent par se faire maquiller par les enfants!»

Détail intéressant, l'événement fait la part belle aux communautés montréalaises, toutes origines confondues, un concept qui existait bien avant la Commission Bourchard-Taylor. Les participants ont ainsi droit à des ateliers de tam-tam, à des jeux traditionnels malgaches et haïtiens, à des séances de calligraphie à la plume d'oie, à du bricolage philippin, arabe et japonais, mais aussi à des prestations de danse écossaise, berbère, kabyle, grecque, bulgare, et *tutti quanti*. Même les services de restauration mis en place permettent

Même les
parents y
trouvent leur
compte avec
les séances
de cardio-
poussette et
de yoga
parents-bébé!

d'effectuer une alléchante virée gastronomique multiethnique.

Il faut dire qu'à l'origine, l'idée de cette fête est venue de la communauté indienne de Montréal, qui avait, à l'époque, approché et convaincu Géranium 1^{er} de célébrer l'enfant comme on le fait en Inde lors de l'anniversaire de Nehru, ce premier ministre «qui voyait en la jeunesse l'avenir de son pays». «C'est dans la mission de la Fête d'encourager le rapprochement entre les communautés: plus on se connaît, moins il y a de tensions», explique François-Etienne Paré.

Autrefois organisé au parc Maisonneuve, c'est désormais au parc Jean-Drapeau qu'a lieu l'événement. Juste à la sortie du métro, en fait: une bonne raison pour utiliser les transports en commun, a fortiori parce que ceux-ci sont gratuits pour quiconque se procure un laissez-passer à l'une des pharmacies Jean Coutu (encore Lui) participantes.

Un mot, enfin, sur la sécurité: elle est plus que jamais renforcée et efficace depuis qu'on a découvert, l'an dernier, que des pédophiles blogueurs voyaient en la Fête des enfants un immense et immoral *peep show* où aller se rincer l'œil en plein air.

«D'année en année, l'organisation s'améliore, assure François-Etienne Paré. Une armée de bénévoles sillonne le site et permet de retrouver en deux temps, trois mouvements les enfants égarés; aussi, on a mis en place une excellente structure pour repérer, surveiller et interroger les individus louches. Même la police de Montréal s'inspire de l'expertise des agents de la Fête des enfants!»

Qui sait, peut-être que les prochaines générations de flics montréalais prendront exemple sur le rapprochement interculturel de cette fête pour agir au quotidien dans les quartiers sulfureux de la métropole?

■ La Fête des enfants de Montréal débute aujourd'hui, à 16h, et se poursuivra demain et dimanche, de 9h à 18h. Outre le site du parc Jean-Drapeau, les familles peuvent accéder gratuitement au complexe aquatique de l'île Sainte-Hélène, à la Biosphère, au musée Stewart et aux muséums nature (Jardin botanique, Insectarium et Biodôme) durant tout le week-end.

■ Renseignements: ☎ 514 872-0060, www.fetedesenfants.ca.

Collaborateur du Devoir



Ici et là

Enfin, l'Expo Québec

À Québec, on l'attend avec impatience dès les premières chaleurs (ou les premières intempéries!) d'été. Depuis mercredi, la 97^e Expo Québec fait tourner la tête et le cœur des visiteurs avec ses expositions agricoles et sa grande roue. Cette année, 400^e oblige, l'exposition provinciale se donne une touche française en accueillant sept régions de la France, que les gens pourront boire, goûter, contempler, écouter et sentir grâce à un cocktail d'espaces thématiques. La célébration de la fraternité Québec-France se poursuit sur le terrain d'Expo Cité jusqu'au 24 août. www.expoqc.com.

Contes

au crépuscule

Demain, la Maison Saint-Gabriel convie ses invités à «Entre chien et loup», une soirée de contes à la belle étoile. De 19h30 à 21h30, les fantômes du passé tout droit sortis de l'esprit des conteurs resurgissent et font vibrer la nuit. Sous la gouverne de Ubert Sanspré, dit Belœil, personnage de la Nouvelle-France caché derrière le nom d'Eric Michaud, l'activité sera également ponctuée de musique, tout cela dans les jardins de la Métairie, à la lueur des lanternes. L'entrée est de 10 \$ et la réservation, obligatoire. ☎ 514 985-8136, www.maison-saint-gabriel.qc.ca.

Vélo en plein art

C'est le dernier week-end pour profiter de la visite du Musée de Lachine à vélo, qui permet de découvrir l'art contemporain et public québécois au grand air et dans un environnement exceptionnel. Demain et dimanche, les guides feront déambuler les cyclistes dans un jardin de sculptures, à la rencontre de l'histoire et de l'art. Vous n'avez pas de vélo et pensez baisser les yeux pour passer à l'activité suivante du «Ici et là»? Tut! tut! La location de vélo est possible, à deux pas du musée. Le circuit est d'une durée de 90 minutes, et c'est gratuit. ☎ 514 634-3478.

Clichés nature



JEAN-PIERRE BEAULIEU

Jusqu'au 25 septembre prochain, la bibliothèque de Saint-Lambert propose *Regards particuliers*, une exposition de photographies du passionné Jean-Pierre Beaulieu. C'est à l'aurore que l'artiste a capturé plusieurs de ses clichés, des scènes de la nature, des îles de la Madeleine à la Californie, croquant des gouttelettes de rosée sur un fil d'araignée aussi bien qu'une maison rouge aux volets ensoleillés sur fond de ciel bleuté. L'exposition est gratuite et accessible pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque, les lundi, mardi et jeudi de 12h à 21h, le mercredi de 10h à 18h et les samedis et dimanches de 10h à 16h. 490, avenue Marcille (coin Green), à Saint-Lambert, ☎ 450 466-3810.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

TQS revient sur sa décision : les bulletins d'information quitteront l'antenne le 31 août

L'entreprise recule en apprenant qu'elle doit payer la totalité des primes de départ des employés

SYLVAIN LAROCQUE

Après avoir jonglé avec l'idée de produire des bulletins de nouvelles jusqu'à la fin de septembre, le réseau de télévision TQS est revenu sur sa décision et a annoncé hier que leur diffusion prendrait fin le 31 août, tel qu'envisagé au printemps.

«Après analyse complète de la situation de l'ensemble des salles de nouvelles, il devenait impossible d'en assurer le bon fonctionnement au-delà du 31 août prochain, particulièrement dans les marchés à l'exté-

rieur de Montréal», a déclaré dans un communiqué Maxime Rémillard, de Remstar, nouveau propriétaire de TQS.

« Quelques semaines avant le début de la saison d'automne, les gens avaient espoir de pouvoir travailler encore un mois »

Selon Luc Bessette, président du syndicat de l'information de TQS à Montréal, Remstar a reculé après avoir pris conscience qu'en allant de l'avant, le réseau

allait devoir verser la totalité des primes de départ dues aux employés de Trois-Rivières et de Sherbrooke, en vertu des conventions collectives de ces stations.

«Quelques semaines avant le début de la saison d'automne, les gens avaient espoir de pouvoir travailler encore un mois», a expliqué M. Bessette au cours d'un entretien téléphonique. Humainement, je trouve ça complètement dé-

plorable de voir qu'une entreprise, qui a déjà joué économiquement sur les nerfs de tous ses employés, recule tout simplement parce qu'ils ne veulent pas payer de prime de départ. [...] Nous avons été pris en otage du début à la fin [de la restructuration de TQS].

Le syndicat entend contester devant les tribunaux la décision de TQS de classer les indemnités de départ dans ses créances, de sorte que les employés ne toucheront qu'environ 17 % de leur dû. Des poursuites sur d'autres questions sont aussi envisagées.

Malgré la disparition des bulletins de nouvelles dès le 31 août, la nouvelle programmation de TQS ne commencera que le 28 septembre, avec l'émission de télé-réalité *Loft Story 5*. Les nouvelles émissions du matin, du midi et de l'après-midi entreront en ondes le lendemain.

Dans le cadre des émissions du matin et de l'après-midi, TQS compte diffuser des «capsules de nouvelles qui refléteront la réalité régionale ou nationale tout en répondant aux attentes du public».

Les émissions Bob Gratton,

450, *Chemin du Golf* et 110 pour cent reprendront quant à elles le 1er septembre, alors que *Flash* et *L'Avocat du diable* se poursuivront jusqu'au 26 septembre, avant de disparaître.

La protection dont bénéficie TQS en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies se termine à la fin du mois, mais pourrait être prolongée par la Cour supérieure.

Il a été impossible de joindre un porte-parole de TQS, hier.

La Presse canadienne

John Fogerty à Shelburne

Rock'n'roll et savoir-vivre au Vermont

SYLVAIN CORMIER

Shelburne — John Fogerty, le John Fogerty de Creedence Clearwater Revival, celui-là même dont Bruce Springsteen a dit un jour qu'il avait créé les plus parfaits «three-minute songs» de l'histoire du rock, le formidable John Fogerty qui a bouté le feu à Wilfrid-Pelletier l'an dernier, était mercredi soir en spectacle sur une scène extérieure près de chez vous. Si, si. Cela se passait à Shelburne, au Vermont, un tout petit peu au sud de Burlington. La porte à côté. Même pas deux heures de route à partir du Plateau. L'aller-retour facile dans la journée. C'est là, dans le jardin paradisiaque du voisin, que le champion roots-rock se produisait, dans le cadre de Concerts on the Green, série de spectacles présentés sur le site de l'extraordinaire Shelburne Museum par un promoteur local, Higher Ground. Et par Gillett Entertainment Group.

Notre Gillett. Façon de parler: notre gros promoteur montréalais, quoi. Le Gillett du Canadien et du Centre Bell. Le spectacle n'était pourtant pas annoncé dans nos médias: j'ai attrapé l'info par chance, consultant pour autre chose le calendrier du promoteur sur Internet (www.geg.ca). De là, j'ai abouti à www.highergroundmusic.com. J'ai téléphoné à Michael chez Gillett. Fogerty à Shelburne, je peux? Je pouvais. Chic alors. Moi qui avait raté le

fier intronisé du *Rock'n'Roll Hall of Fame* à Wilfrid, j'allais rattraper le coup. Cerise sur le sundae de mon été. Prix de consolation de mon été sans Paul McCartney.

La belle soirée que c'était. Soirée de rock'n'roll et soirée de qualité. La proposition Concerts on the Green en est une de savoir-vivre à l'américaine, chapitre Vermont. Tout est mis en œuvre pour que l'expérience soit agréable, à commencer par le lieu, amphithéâtre naturel, à l'acoustique si parfaite

Fogerty joue toutes les chansons qu'on veut de lui, et il en a un sacré tas. Ça démarre avec *Travelin' Band* et ça n'arrête plus

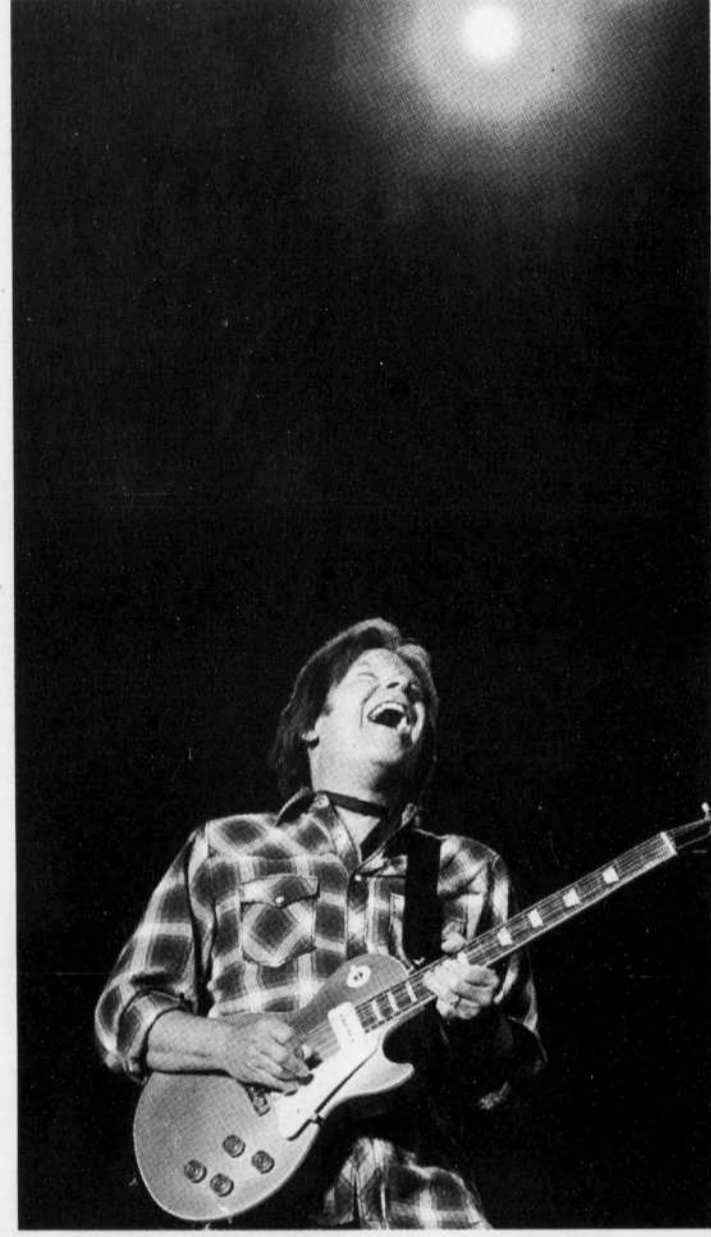
qu'on n'a même pas besoin de crinquer les amplis à onze. Il y a aussi l'horaire, pratique pour les spectateurs, sensé pour les habitants du coin: ouverture du site à 18h, spectacle à 19h. On peut apporter son manger et son boire (mais pas d'alcool), ainsi que des chaises basses (pour ne gêner la vue de personne: si on peut passer un ballon de basket dessous, c'est trop haut) et de quoi se protéger de la pluie en cette saison pourrie (mais pas de parapluie-parasol, trop gros). On peut danser, mais sur les côtés de la scène seulement, par politesse envers les gens arrivés tôt avec leurs chaises basses, ou n'ayant pas de

chaises du tout. Gros bon sens et civisme. Vive le Vermont.

Alors quoi? Alors le bonheur sous les nuages. On se dandine en rythme sur sa chaise basse (mon cousin, en l'occurrence), et on apprécie. Et Fogerty, comme l'écrivait le collègue Brian Myles l'an dernier, joue toutes les chansons qu'on veut de lui, et il en a un sacré tas. Ça démarre avec *Travelin' Band* et ça n'arrête plus, de *Bad Moon Rising* à *Green River* à *Who'll Stop The Rain* à *Born On The Bayou*, et ainsi de suite deux heures durant, jusqu'à *Proud Mary*. On est époustoufflé par Kenny Aronoff et

sa démente frappe de caisse claire, on se laisse mitrailler de solos de guitare et de riffs de guitare et de strumming de guitare, on chante à tue-tête avec Fogerty tous les refrains (même ceux du récent album *Revival*, pareillement imparables), et on bénit le ciel de n'avoir déversé que des gouttelettes. Et on se dit qu'on va revenir. Souvent. Et que c'est drôlement bête que ça ne se sache pas plus du côté canadien de la frontière. Et qu'un jour remédiera. Le 26 août, tiens, il y a un Keb'Mo avec Robert Cray.

Le Devoir John Fogerty, du défunt groupe Creedence Clearwater Revival



PAUL BUTTERFIELD REUTERS

INTERNET

Le réseau social Facebook détrône MySpace

San Francisco, États-Unis — Facebook est devenu le réseau social le plus visité sur Internet, détrônant son concurrent MySpace, selon des chiffres publiés mercredi par le cabinet spécialisé comScore.

Un peu plus de 132 millions de personnes ont visité Facebook en juin contre 117,5 millions environ sur MySpace, indique comScore.

Les efforts de Facebook pour adapter son site à différentes langues et différents pays ont contribué à le hisser tout en haut du podium.

«En améliorant l'adaptation du site aux marchés locaux grâce à une traduction de l'interface, le site résiste mieux à la concurrence, voire domine plusieurs marchés où sa présence était relativement mineure il y a un an», a expliqué Jack Flanagan, le vice-président de comScore dans un communiqué.

L'Europe se rattrape

Alors que le réseau social compte 49 millions d'utilisateurs en Amérique du Nord, l'Europe rattrape son retard rapidement, souligne comScore. Le nombre de personnes qui ont visité Facebook en juin en Europe était de 35,2 millions, plus du triple par rapport au même mois l'an dernier.

Le nombre d'utilisateurs de réseaux sociaux a atteint 580,51 millions de personnes au niveau mondial, selon comScore. En un an, leur nombre a augmenté de 9 % en Amérique du Nord, mais de 35 % en Europe et 66 % au Moyen-Orient et en Afrique.

Deux fois plus de personnes ont visité Hi5 en juin 2008 qu'en juin 2007, tandis qu'Orkut, Bebo ou encore Friendster ont enregistré une hausse de plus de 30 % du nombre de visites.

Agence France-Presse

EN BREF

Un chapiteau dans la montagne

C'est demain soir, à Saint-Venant-de-Paquette dans les Appalaches, que se tiendra la quatrième édition de la Soirée de la poésie sur le thème «*Passion compassion*». Assis sur des ballons de paille, sous un chapiteau, vous pourrez entendre Martine Audet, Monique Deland, François Hébert, René Lapière, Louise Marois, Fernand Ouellet et Nathalie Watteyne lire leurs textes entourés de la présence chaleureuse des montagnes. Richard Séguin, l'instigateur des Sentiers poétiques de Saint-Venant, qui célèbrent cette année leur dixième anniversaire, apportera sa guitare, et Jean-François Martel, sa contrebasse, pour assurer les intermèdes musicaux alors qu'Hélène Deslauriers et François Hébert animeront la soirée. Le prix d'entrée prend la forme d'une contribution volontaire et il vous faut prévoir sans faute un endroit où dormir dans le coin. On obtiendra plus de renseignements au 1 819 658-1064. — *Le Devoir*

5^e édition du Festival Musique du Bout du Monde Azentic

Parrainé par Yves Lambert, le Festival Musique du Bout du Monde Azentic revient cette année, du 15 au 17 août, dans le centre-ville de Gaspé. Au menu: une soirée d'Afrobeat et de groove africain avec Papa Groove et Jeff Kavanda, un autre programme double avec le groupe breton Red Cardell et le Bébert Orchestra, de même qu'un concert de clôture à l'enseigne celtique avec Mary Jane Lamond. Sans compter le défilé d'ouverture, la parade des enfants et la prestation de plusieurs autres artistes. Renseignements: ☐ 1 866 313-3626. — *Le Devoir*

Un dessinateur danois est prêt à défendre sa caricature de Mahomet

Amman — Le dessinateur danois Kurt Westergaard s'est dit prêt à se présenter devant la justice jordanienne pour défendre sa caricature controversée de Mahomet, affirmant craindre un procès inéquitable, rapporte hier un quotidien jordanien.

«Je voudrais aller à Amman pour être jugé. Mais je crains cependant d'être d'avance reconnu coupable», a-t-il déclaré dans un interview à Copenhague au *Jordan Times*, un quotidien appartenant au gouvernement jordanien. Un procureur jordanien a convoqué en juin M. Westergaard pour l'interroger, après une plainte pour blasphème et incitation à la dis-

corde de plusieurs médias jordaniens au sujet de sa caricature.

Ce dessin, l'un des 12 parus le 30 septembre 2005 dans le quotidien danois *Jyllands-Posten*, avait été publié de nouveau en février par 17 quotidiens danois, ce qui avait déclenché de violentes manifestations dans plusieurs pays musulmans, y compris la Jordanie.

M. Westergaard a précisé qu'il n'avait reçu aucune convocation officielle de la part de la justice jordanienne, et a de nouveau défendu son dessin, qui représente la tête du Prophète coiffée d'un turban en forme de bombe à la mèche allumée.

«[Je voulais] souligner que certains terroristes détournent l'islam et s'en servent comme d'une arme spirituelle», a-t-il dit. «Je voulais faire le portrait de terroristes comme s'ils prenaient le prophète Mahomet en otage. Ce n'est pas avec l'islam que j'ai un problème, mais avec les terroristes.»

Toger Seidenfaden, rédacteur en chef du journal danois *Politiken*, qui avait lui aussi publié les caricatures de Mahomet, a pour sa part affirmé n'avoir «rien reçu d'Amman, et nous ne savons même pas s'il y aura un procès. Si c'était le cas, et s'il y avait des garanties, nous y participerions.»

Agence France-Presse

EXPOSITION

Hadrien au British Museum: de l'autre côté du mur

LOÏC VENNIN

Londres — Connu pour le mur qu'il a fait ériger pour retenir les «barbares» écossais, l'empereur romain Hadrien passe pour un poète pacifiste. Mais une exposition unique, qui s'ouvre aujourd'hui au British Museum, révèle une autre facette: celle d'un commandant brutal et sans pitié.

A l'entrée de l'exposition *Hadrien: empire et conflit*, le visiteur est accueilli par le gigantesque visage de l'empereur, sculpté dans le marbre blanc.

L'œuvre, découverte il y a moins d'un an en Turquie et exposée pour la première fois, correspond au cliché de l'empereur humaniste: ses cheveux délicatement bouclés et sa barbe soignée révèlent l'image d'un homme raffiné, passionné par tout ce qui est grec, en particulier son amant.

«Pendant des siècles, nous sommes toujours créés notre propre image d'Hadrien», rappelle Thorsten Oppen, conservateur. Mais il y a un «visage très différent d'Hadrien et du règne de Rome», avertit-il. «Ce n'est plus la plus grande

puissance civilisatrice mais l'impérialisme brutal. Il est également important de s'en souvenir.»

Pour mettre au jour cette nouvelle facette, Thorsten Oppen a «réuni dans une seule pièce» les «nouvelles preuves» qui permettent de «repenser l'un des plus grands empereurs romains de tous les temps».

Parmi les 170 objets, en provenance de 31 instituts de 11 pays, on trouvera de nombreuses pièces qui n'ont jamais voyagé, et en particulier celles «louées pour la première fois» par Israël et qui racontent la rébellion des Juifs de Judée.

Révoltés par la destruction de leur temple à Jérusalem et par l'interdiction de la circoncision, des milliers de Juifs se rebellent en 132. Le soulèvement est maté dans le sang: 585 000 Juifs sont massacrés, la population est expulsée et la province de Judée est rebaptisée «Syrie-Palestine», un

legs dont le monde fait encore les frais aujourd'hui, souligne M. Oppen.

« Nous nous sommes créés notre propre image d'Hadrien. Mais il y a un «visage très différent d'Hadrien et du règne de Rome.»

«Cela montre une facette très différente de la personnalité d'Hadrien: les Romains capables de violences extrêmes», reconnaît la brochure de l'exposition.

Ce côté plus sombre de sa personnalité, Hadrien «le pacifiste» l'avait révélé dès son arrivée au pouvoir, en 117. Dans un geste apparemment empreint d'humanisme, il efface la dette fiscale des Romains et va jusqu'à faire brûler les registres des impôts. Mais il s'agit en fait de s'attirer la sympathie de la population afin d'asseoir son pouvoir. Au même moment, il fait exé-

cuter quatre sénateurs qui auraient pu lui barrer la route vers le trône. Cela n'enlève rien à «l'immense héritage» qu'a laissé l'empereur, nuance Thorsten Oppen, comme par crainte de tomber dans l'excès inverse et de faire d'Hadrien

«l'homme de paix» un empereur «sanguinaire».

L'exposition consacre ainsi une large part à l'héritage architectural. «Il a construit quelque chose dans presque toutes les villes», affirme *L'Histoire Auguste*, biographie de l'empire écrite vers l'an 500. Deux impressionnantes maquettes montrent par exemple le Panthéon à Rome et «la plus grande villa romaine connue» (900 pièces) qu'Hadrien avait fait construire près de Tivoli, dans la région de Rome.

L'exposition ne voyagera pas, avertit M. Oppen, certains des objets présentés étant «trop fragiles». «Trois mois, c'est vraiment tout ce que nous avons», dit-il. Mais, après le 26 octobre et la clôture de l'exposition, la popularité qui entoure actuellement Hadrien ne disparaîtra pas. Le Britannique John Boorman tourne actuellement une adaptation du roman de la Française Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, avec Antonio Banderas dans le rôle-titre. Un manuscrit et des notes de l'écrivain font partie de l'exposition *Hadrien*.

Agence France-Presse

ARCHAMBAULT

PALMARÈS CD

Résultats des ventes : du 5 au 11 août 2008

FRANCOPHONE

- 1 CHARLES AZNAVOUR Ses plus grands succès
- 2 CARLA BRUNI Comme si de rien n'était
- 3 ALFA ROCCO Lever l'ancre
- 4 ARIANE MOFFATT Tous les sens
- 5 DENIS ROUSSOS 40 ans de succès au Québec
- 6 ROSE Rose
- 7 OPÉRATION VACANCES Artistes variés
- 8 CLAUDE DUBOIS Dubois par chœur
- 9 IMA Smile
- 10 JONATHAN PAINCHAUD Qu'on se lève

ANGLOPHONE

- 1 THE LOST FINGERS Lost in the 80's
- 2 GOLDPLAY Viva la Vida
- 3 MAMMA MIA! Bande sonore du film
- 4 JACK JOHNSON Sleep Through the Static
- 5 DUFFY Rockferry
- 6 PASCALE PICARD Me, Myself & Us
- 7 MELLOYD GARDOT Worrysome Heart
- 8 THE CISTERCIAN MONKS OF... Chant Music For The Soul
- 9 MADONNA Hard Candy
- 10 SCARS ON BROADWAY Scars on Broadway

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 POUSSÉ POUSSÉ Jonathan Painchaud
- 2 ENMÈME-MOI Marie-Mai
- 3 JE VEUX TOUT Ariane Moffatt
- 4 TOUT DE MOI André Watters / Sylvain Cossette
- 5 LAISSE-MOI T'AMNER Ima

WEEK-END CULTURE

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAMFILM.CA

BOTTLE SHOCK

États-Unis. 2008. 110 min. Comédie dramatique de Randall Miller avec Chris Pine, Alan Rickman, Bill Pullman.

En 1976, un viticulteur californien en difficulté financière, assisté nonchalamment par son fils, participe à un concours organisé par un œnologue anglais qui ne jure que par les cépages français.

• V.o. : AMC Forum

BRICK LANE

Grande-Bretagne. 2007. 97 min. Drame psychologique de Sarah Gavron avec Tannishtha Chatterjee, Satish Kaushik, Christopher Simpson.

Dans un quartier multiethnique de Londres, l'émancipation inattendue d'une mère de famille originaire du Bangladesh, qui fut donnée en mariage, quinze ans plus tôt, à un homme obèse et plus vieux qu'elle.

• V.o. s.-t.a. : AMC Forum

THE SINGING REVOLUTION

États-Unis-Estonie. 2006. 94 min. Documentaire de James Tusty et Maureen Castle Tusty.

De 1986 à 1991, les Estoniens sortent dans les rues pour entonner des chants patriotiques interdits par le gouvernement soviétique, venant tranquillement à bout de cette superpuissance qui occupait leur pays depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

• V.o. : Cinéma du Parc

LE CAS ROBERGE - LE FILM

Québec. 2008. 98 min. Comédie satirique de Raphaël Malo avec Benoît Roberge, Stéphane E. Roy, Jean-Michel Dufaux. Les tribulations professionnelles et amoureuses de Benoît Roberge, chroniqueur télé dans la jeune trentaine, qui aspire à devenir une vedette du show-business québécois, mais sans vraiment mettre les efforts pour y parvenir.

• V.o. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Marché Central

IMPORT EXPORT

Autriche-France. 2007. 135 min. Drame de mœurs d'Ulrich Seidl avec Ekaterina Rak, Paul Hofmann, Michael Thomas.

Après avoir tenté de boucler ses fins de mois au moyen du cybersexe, une infirmière ukrainienne laisse son bambin à sa mère pour s'expatrier à Vienne. Pendant ce temps, un Autrichien paumé et son beau-père se livrent à un petit négoce en Europe de l'Est.

• V.o. s.-t.f. : Ex-Centris

LANG LANG À MONTRÉAL LE 4 SEPTEMBRE



INA FASSBENDER REUTERS

LE PIANISTE-VEDETTE chinois Lang Lang, qui s'est distingué lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin, sera à Montréal le 4 septembre pour interpréter le 1^{er} Concerto de Tchaïkovski, avec l'OSM et Kent Nagano, lors d'un concert organisé par Radio-Canada pour célébrer les 75 ans de l'OSM. Ce concert sur invitation, intitulé Bravissimo!, sera enregistré par Radio-Canada et diffusé sur Artv le 7 septembre. Le programme ne comprendra que des œuvres phares de la musique classique, puisque Kent Nagano dirigera la Suite de L'Oiseau de feu de Stravinski, la 5^e Symphonie de Beethoven et le Boléro de Ravel. D'autres détails seront dévoilés officiellement à la presse le 21 août prochain. Vient par ailleurs de paraître, aux Éditions JC Lattès, Le Piano absolu, une autobiographie de Lang Lang.

EN BREF

En attendant l'anti-gala à la télé...

Plus de 2000 jeunes étaient rassemblés hier pour l'enregistrement de *KARV*, l'événement télévisé préféré de ces derniers. Animé par le trio Stéphane Bellavance, Réal Bélanger et Marie-Mai, l'anti-gala, qui détermine leurs vedettes chouchous dans différentes catégories à l'image des ados, sera présenté sur les ondes de VRAK-TV le vendredi 22 août à 19h, en rappel le dimanche 24 août à la même heure. — Le Devoir

Caractère prend le contrôle des 400 Coups

Les Éditions Caractère seront désormais actionnaire majoritaire des Éditions Les 400 Coups, qui cherchaient de nouveaux partenaires et un nouvel investisseur depuis plusieurs mois, a confirmé hier Valérie Viel, adjointe à la direction des Éditions Les 400 Coups.

Les Éditions Caractère, qui existent depuis 2004, se sont jusqu'à présent surtout spécialisées dans les ouvrages à caractère pédagogique ou portant sur le développement personnel. Quant aux Éditions Les 400 Coups, elles devraient maintenir

leur orientation vers les livres d'art, les livres pour enfants et les albums illustrés. Le programme d'automne des Éditions Les 400 Coups est pour sa part maintenu tel quel.

Stéphane Labbé, président-fondateur des Éditions Caractère, devient donc le coup président des Éditions Les 400 Coups. Serge Théroux, qui est par ailleurs directeur général de Diffusion Dimedia, demeure actionnaire minoritaire des Éditions Les 400 Coups.

Le Devoir

CINÉMA

L'air du temps

LE CAS ROBERGE

Réal.: Raphaël Malo. Scénario: Benoît Roberge, Jean-Michel Dufaux, Stéphane E. Roy. Avec Benoît Roberge, Jean-Pierre Dufaux, Stéphane E. Roy, Sébastien Benoît, Maude Ethier Boutet, Karine Belly. Image: Raymond Quenneville. Montage: Raphaël Malo. Musique: Claude Castonguay.

ODILE TREMBLAY

Le film est un cas, comme en témoigne son titre. Œuvre en grande partie collective, financée sans l'appui des institutions publiques, tournée à la fine épouvante: 18 jours de plateau. Mis à part Stéphane E. Roy, les acteurs sont des non-professionnels, mais avaient participé à des capsules web. De long métrage non retenu en série télé refusée, ces capsules, qui ont rencontré un succès inespéré sur la Toile, purent financer la réalisation de ce premier long métrage de Raphaël Malo, réalisateur télé et documentariste, qui fait le saut au cinéma.

Ajoutons que le film est ancré dans l'air du temps, avec des anti-héros de la télé et de la radio qui rêvent de gloire instantanée. Ils remettent allégrement leurs belles ambitions artistiques et humanitaires pour gagner une place au soleil. Profil d'une génération X, versant masculin, patageant entre cynisme et idéaux branlants, *Le Cas Roberge* a pour lui une autodérision, plusieurs bonnes répliques, une absence de complaisance: ambitions démesurées, lâcheté, mauvaise foi des protagonistes s'étalent dans des dialogues souvent rigolos, qui ouvrent sur des questionnements existentiels. Bref, de bonnes idées. Ce qui n'empêche pas le sauc de s'étirer indûment.

Le film évoque un peu *Québec-Montréal* de Trogi, du côté des péripiétés amoureuses, sans la force des portraits ni la maîtrise de la structure dramatique. Un peu aussi, sans sa saveur ni son aboutissement, *La Moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau. Mais ici les personnages ne sont guère attachants et pas toujours bien dessinés, hélas!

Le Cas Roberge est livré à travers la voix hors champ et le regard de Benoît (Benoît Roberge), éternel perdant, macho pathétique, chroniqueur télé d'une émission poche, qui rêve de devenir la star des



ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Le Cas Roberge, dans sa version sur grand écran, reprend les questionnements existentiels du versant masculin de la génération X.

ondes. Il essuie échec sur échec, râlait à la lune et joue les Don Juan à la petite semaine, tout en cherchant le grand amour. À ses côtés, deux copains: Sébastien (Sébastien Benoît) vedette du petit écran qui vole de compromis en compromis, et Jean-Michel (Jean-Michel Dufaux), lequel essaie d'allier le bouddhisme au désir éperdu de percer le merveilleux monde du show-business, qui le renvoie aux Ténébres extérieures.

Benoît, dans un grand élan libérateur, part en Abitibi avec un comédien raté, aspirant écrivain Stéphane (Stéphane Roy), sur les traces de Jean-Luc Godard, venu à Rouyn-Noranda en 1968. Un des gags drôles est le caméo du directeur du Festival de l'Abitibi, Jacques Matte, en prof de cinéma qui évoque le séjour rapide de Godard dans la capitale du Cuivre. Aussi une émission bidon avec Marie Plourde, qui se prête au jeu.

L'interprétation trahit souvent l'inexpérience des interprètes, mais le naturel de Benoît Roberge sauve parfois sa mise. Sébastien Benoît et Jean-Michel Dufaux ne possèdent pas son charisme. C'est Stéphane E. Roy, en intello en mal de notoriété, seul comédien professionnel du lot, qui maîtrise son personnage de bout en bout.

Bien sûr, ce film a été réalisé à la fortune du pot (1,3 million, tout de même), mais la piètre qualité de l'image n'aide pas sa cause. Tourné

en HD, mal gonflé en 35 mm, avec des images floues et des prises de vue plus que banales, *Le Cas Roberge* ne passera pas à l'histoire pour ses qualités techniques. La musique assourdissante n'arrange rien.

Restent plusieurs répliques drôles, un profil générationnel souvent juste dans un monde du spectacle québécois dont on reconnaît la vacuité (avec un regard trop gentil, quand même). Mais plusieurs s'y retrouveront, et il est possible que le film rejoigne un certain public, si celui-ci fait preuve d'indulgence pour une mise en scène mal ficelée, des images hors foyer, une histoire souvent brouillon, etc.

Le Devoir

GAGNANT DE 4 CÉSAR MEILLEUR FILM

★★★★★

«EXTRAORDINAIRE!»

Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★

Radio-Canada Journal de Montréal

«Exceptionnel! 2h30 de bonheur!»

André Larocq, Le Devoir

la graine et le mulet

À L'AFFICHE!

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE:

LILA DIT ÇA • THE SINGING REVOLUTION • YOUNG CUTS

INFINIMENT QUÉBEC • FORGETTING SARAH MARSHALL

... ET AMERICAN TEEN

3 salles de cinéma accueillantes

33 Métro Place des arts - Autobus 80 / 129

CINÉMA DU PARC

3775 Du Parc 514-261-1900

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		A l'heure de la Chine	La zone olympique (D)			Le Téléjournal	Jeux Olympiques de Pékin 2008					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	QUI TROUVE GARDEI (1967) avec Skip Ward, Dodie Marshall, Elvis Presley.			Dieu Merci! / Gregory Charles		Le TVA 22 heures	Sucré salé			DRAGON ROUGE (2002) avec Anthony Hopkins, Ralph Fiennes, Edward Norton.
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam / Qui embrasse trop	La petite cuillère	La vie en vert	A la di Stasio / Louise Latraverse		FORCÉ MAJEURE (1988) avec François Cluzet, Kristin Scott-Thomas, Patrick Bruel.	Francis Cluzet, SACHS (1999) Albert Dupontel.					0h15 1900. La vie de château
TQS	Les Simpson	L'été est flash	Dans l'univers de Miss Hawaiian Tropic 2006	La porte des étoiles / Pour la vie			Matière à enquête / Le comptable survolté	110%					Le journal du soir
RDI	RDI Pékin 08	RDI en direct	RDI en direct	400 fois	Grands Report. Imax		Le Téléjournal	Heure de Chine	Le Téléjournal	Le National			RDI en direct
TVS	17h05 Champion	Journal France	Toute une histoire		Faut pas rêver / Italie			Mondial d'impro					TV5 le journal
D	Grand rire bleue	2003	Biographies		Belle et d.			Preuves à l'appui					QUI M'AIMÉ ME SUIVÉ (2006)
MP	Déco mesure	Goût-Louis	Décore ta vie	Métamorphose				Colocs / Colocs	Manon				Images-chocs
VIE	Top5M+	Top5M+	Infoplius		Décompte MusiquePlus			ByeMaison	Manon				Infosplus
IKX	17h00 Décompte	MusiMax	Top5 Anglo	Top5 Franco	Dix versions / Céline Dion			Pussycat Dolls: Girl					Max Danse
VRAK-TV	Frank vs Girardi	Pièce d'identité	Ce que j'aime	Di-Gata	lie des défilés			Radio-Roscoe	Degrassi				R-Force
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic		LCF Football / Alouettes de Montréal c. Argonauts de Toronto (D)			Cosmos	Naruto				Punch
RDS	17h30 Extrêmes	Sports 30	Mystères		Duplessis / La fin - 1959			Mon char					Henri pis gang
HISTORIA	Chasseur de mystères	Tragédies	Willie		Sans laisser de trace			Mon char					Lutte impact TNA
ARTV	Sentinelles	La Vie, La Vie	Willie		Duplessis / La fin - 1959			Manon					Cinéma
SERIES+	Legons Josh	Legons Josh	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Le boisé court			Manon					Destin de Lisa
ZIELE	La porte d'Atlantis / Assiégés		Podium xtreme		Jobs de bras			Manon					Cinéma
C. SAVOIR	Secteur 103		Le boisé court		Nos restos chouchous			Manon					Souffle
EVASION	Excursions	Planète	Paris bouche à bouche		Mr. Friday			Manon					Cinéma
TFO	Petit ours	Benjamin	Panorama		Africa Trek			Manon					Les vrais pays
CBC	Beijing 2008 Olympic Games	Swimming Finals	Beach Volleyball		Round of 16, Baseball Canada vs. USA, Athletics (D)			Manon					Olympics
CTV (Mont)	News	House & Home	Access H.		TMZ			Manon					0h05 CSI
GBL	News	House & Home	E.T. Canada		Ent. Tonight			Manon					ECW Wrestling
TVO	Saddle Club	Swap TV	Around the World		The Corporation / Reckoning			Manon					Heartbeat
ABC	Crosswords	World News	Raymond		LEGALLY BLONDE (2001) Reese Witherspoon.			Manon					0h05 Kimmel
CBS	News	World News	Evening News		Ent. Tonight			Manon					Sex & City
NBC	News	NBC News	Jeopardy		Olympic Zone			Manon					23h35 David Letterman
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men		LNf Football / Raiders d'Oakland c. Titans de Tennessee (D)			Manon					0h05 News 5
PBS (33)	News	Business	BBC News		Vermont Week			Manon					Family Guy
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Roadside Adv. Outdoors			Manon					0h05 CSI
CTV (Québ)	News	Business	TMZ		Jeopardy			Manon					CSI: Miami
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami / Hell Night		CSI: Miami Partie 1 de 2			Manon					W. Trace
BRAVO	Street Legal		Rhythm/Roots		Fact Presents			Manon					Man vs. Wild
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Canada's Worst Handyman			Manon					Cities
HISTORY	Disasters	Masterminds	NCIS / Iced		Cities of the Underworld			Manon					The National
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World		Beijing 2008 Olympic Games (D)			Manon					Debbie-Dallas
SHOWCASE	Trailer Park	Billable Hours	ReGenesis / Unbearable		The Hour / Vicent Fox			Manon					Not to Wear
LEARNING	What Not to Wear / Ashley		What Not to Wear / Jennifer		Rock/Recept			Manon					Til Debt
SLICE	Skin Deep	Opening Soon	End Leash		Rock/Recept			Manon					Boxing
TSN	Off the Record	SportsCentre	CFI Pregame		LCF Football / Alouettes de Montréal c. Argonauts de Toronto (D)			Manon					Futura
TV5	The Next Star / Own a Song		Dance/Sunset		Dance/Sunset			Manon					Boxing
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

LA BELLE RENCONTRE ACADIE-QUÉBEC

En direct de Québec, c'est la fête nationale des Acadiens. Michel Rivard et ses acolytes québécois accueillent Jean-François Breau et les groupes Suroît et Radio-Radio.

Artv, 21h30

MONDIAL D'IMPRO 2008

Si les compétitions olympiques ne vous disent trop rien, il y a toujours les joutes dramatiques des meilleurs improvisateurs de la francophonie, qui ont disputé ce mondial il y a quelques semaines.

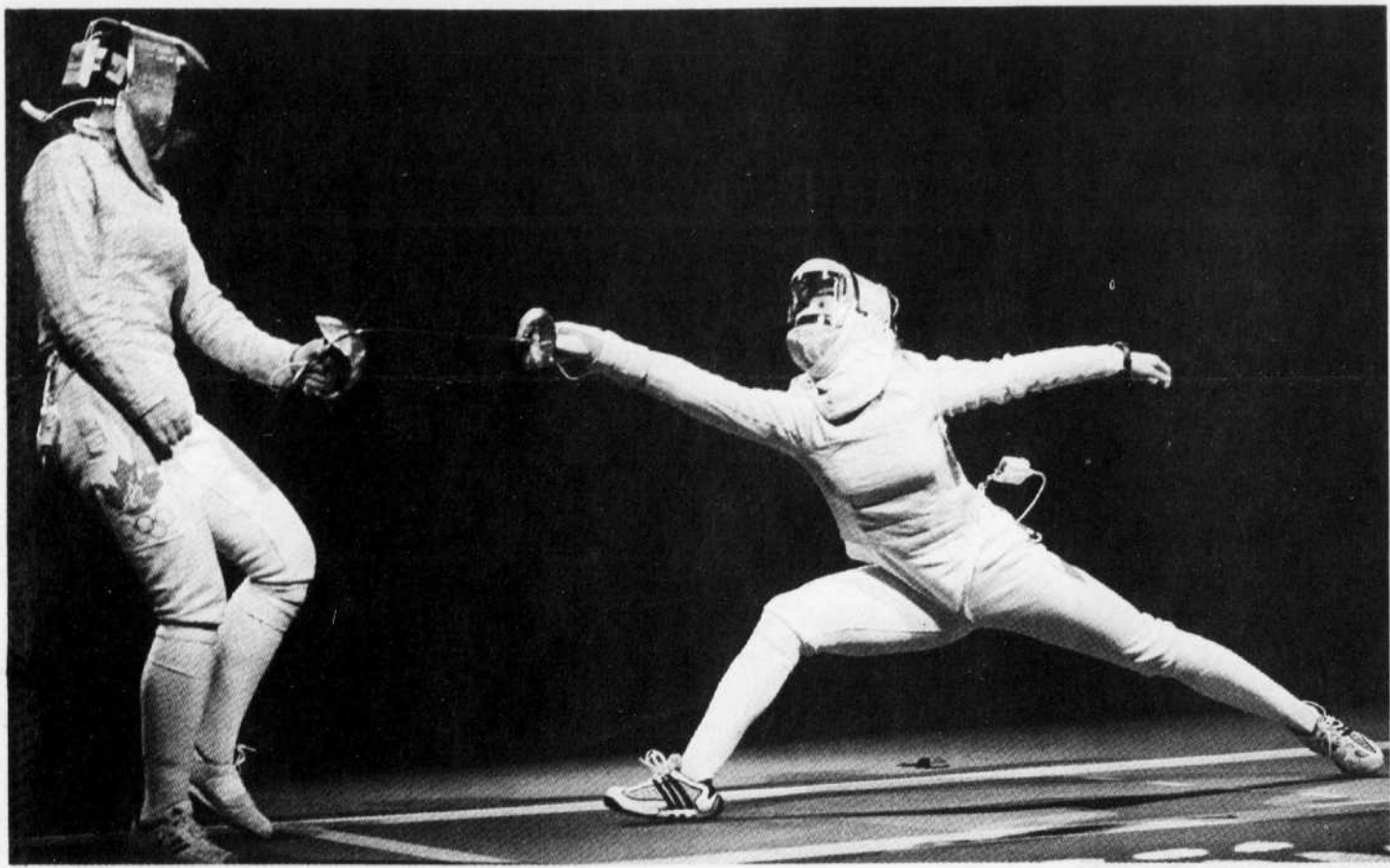
TV5, 22h

FORCE MAJEURE

Pour sauver leur ami accusé de trafic de drogue dans un pays d'Asie où on ne rigole pas avec ça, deux Français sont invités à avouer leur complicité. Un drame psychologique avec François Cluzet et Patrick Bruel, tout jeunes à l'époque.

Télé-Québec, 21h

LES SPORTS



La Canadienne Olga Ovtchinnikova (à gauche), lors de son duel contre la Polonaise Aleksandra Socha. La Pologne a éliminé le Canada, malgré une remontée exceptionnelle de la Canadienne.

ESCRIME

Les sabreuses ont failli causer une agréable surprise

MARC DELBÈS

Pékin — L'équipe canadienne de sabre féminin a raté une chance en or de créer une agréable surprise, hier.

Déclassées 45-22 en quarts de finale par la France, il s'en est fallu de peu que les Canadiennes Julie Cloutier, Sandra Sassine et Olga Ovtchinnikova renversent les Polonaises dans leur match de classement. Les Polonaises occupent le sixième rang mondial alors que le Canada détient le neuvième.

Le duel était très serré jusqu'au moment où Ovtchinnikova a connu un passage à vide à son deuxième relais. En avance 20-16 en se présentant sur la piste, son adversaire Irena Wieckowska a enregistré neuf touches contre deux.

Les Polonaises ont ensuite maintenu leur avance jusqu'au dernier relais de Ovtchinnikova qui

s'est admirablement reprise. Elle a même permis à son équipe de prendre l'avance 44-43.

«Après avoir connu un mauvais deuxième relais, elle s'est isolée dans un coin et elle est rentrée dans sa bulle, a commenté l'entraîneur Jean-Marie Banos. A son dernier relais, elle avait quatre touches de retard et on calcule qu'elle a mis huit touches pour renverser la vapeur. Il s'en est fallu de peu.»

Au final, la Polonaise a inscrit les deux dernières touches et offert une courte victoire de 45-44 à son équipe.

«J'étais tellement en colère après mon mauvais relais, a confié Ovtchinnikova. Mais j'ai réussi à retrouver ma concentration. C'est dommage, car nous sommes passées tellement proches.»

«Les Polonaises forment une équipe

très vraiment forte, a renchéri Cloutier. Ce n'était pas un match facile. Nous les avons obligées à donner le meilleur d'elles-mêmes. Nous ne pouvons qu'en être fières.»

Les Canadiennes ont finalement décroché la septième position après avoir vaincu les Sud-Africaines 45-16. La substitut Wendy Sassenbrecker a été appelée à contribuer à cette victoire quand Cloutier a cédé sa place, incommodée par une

blessure au coude.

«Notre objectif aujourd'hui était de former une bonne équipe, a dit Sassine. Nous avons vraiment prouvé que nous faisons partie de l'élite mondiale.» Banos se montre lui aussi optimiste pour l'avenir.

«Je trouve que les filles ont démontré du caractère aujourd'hui. Chaque fois qu'une fille lâchait prise

dans un relais, l'autre reprenait. C'est formidable. Nous avons du potentiel et nous venons de démontrer que nous pouvons rivaliser avec les grosses équipes.»

Il espère maintenant que l'aide financière obtenue au cours de la dernière année sera maintenue.

«Depuis un an, nous avons apporté des changements dans la structure, a poursuivi Banos. Un entraîneur s'est occupé des sabreuses pratiquement à temps plein. On voit déjà les résultats. Il y a deux ans, nous étions bien loin de ça. Nous occupons désormais le 9e rang mondial. Mais il faut mettre en place une structure à long terme pour poursuivre sur cette lancée.»

L'Ukraine a remporté la médaille d'or en défaisant la Chine 45-44 en finale. Les États-Unis ont décroché la médaille de bronze.

La Presse canadienne

Les médailles: une obsession

MARC TOUGAS

Après six jours de compétitions, le Canada n'avait toujours pas récolté une seule médaille aux Jeux olympiques de Pékin, sujet qui ne cesse d'alimenter les discussions dans les milieux sportifs.

On avait observé le même phénomène dans la première semaine des Jeux d'été à Athènes, il y a quatre ans, quand le Canada avait, là aussi, été lent à accéder au podium avant de finir la quinzaine avec 12 médailles — trois d'or, six d'argent et trois de bronze.

Cette obsession des médailles est-elle saine ou malsaine?

«Je dirais plutôt que c'est "classique", entre guillemets, et "normal", même si je n'aime pas utiliser les termes "normal" ou "anormal", déclare Suzanne Laberge, professeur au département de kinésiologie de l'Université de Montréal qui est spécialisée en sociologie du sport.

Selon elle, les JO ont une valeur hautement symbolique, notamment en ce qui concerne la fierté nationale d'un peuple.

«C'est une vitrine pour un pays, dit Mme Laberge. Les Jeux sont la plus grande manifestation sportive qui soit, ils regroupent plus de pays que l'ONU. De plus, c'est l'endroit idéal où les pays peuvent s'affronter, puisque ça se veut neutre et apolitique, ce n'est que de la performance sportive, qui se veut vertueuse.»

«C'est l'endroit où les pays se précipitent pour se donner de la visibilité, pour montrer qu'ils sont parmi les meilleurs au monde, qu'ils sont bons. Tout le monde est là, aux Jeux, et tout le monde peut comprendre qui a fini premier, il n'y a pas de barrière de la langue.»

«Au Canada, on se targue de faire partie du G8. Les gens se disent que si on est le meilleur pays au monde, ou du moins parmi eux, on devrait aussi avoir les meilleurs athlètes. Mais c'est un lien qui est faux, même si les gens associent les deux spontanément.»

L'exemple du Bélarus

Mme Laberge ajoute qu'au Bélarus, par exemple, si le pays ne remporte qu'une médaille, on n'en fait pas un plat. Elle souligne que les attentes ne sont pas les mêmes

dans ce pays parce qu'il ne se considère pas, contrairement au Canada, parmi les chefs de file de la communauté internationale.

Par ailleurs, la présence de plus en plus importante des médias aux JO, depuis les Jeux de Rome en 1960, a joué un rôle dans le phénomène que Mme Laberge appelle «le marketing du nationalisme» par différents pays. A l'époque de la guerre froide, par exemple, l'ancienne URSS s'était servie des Jeux olympiques pour montrer qu'elle était l'égal d'une autre superpuissance, les États-Unis.

«Pour la Chine, la quête d'un grand nombre de médailles est stratégique. Elle cherche à se montrer comme un acteur de haut niveau dans le monde.»

Mme Laberge se demande toutefois si la population canadienne est réellement obsédée par les médailles, ou si ce n'est pas un débat qui est plutôt entretenu par les médias.

«Les gens regardent les Jeux, ils sont contents et fiers quand on gagne, et ils sont déçus quand on ne gagne pas. Maintenant, sont-ils assez tristes pour demander qu'on passe à l'action?»

Financement

Doit-on augmenter le financement du sport d'élite dans l'espoir que cela ait des retombées sur le sport de masse, et donc sur la santé publique? A ce sujet,

Mme Laberge n'est pas certaine que la récolte de médailles aux Jeux ait un impact direct sur le sport de masse.

«Le débat du sport d'élite versus le sport de masse en est un qui se poursuit depuis des décennies. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut faire de la prévention dans le domaine des soins de santé et que faire de l'activité physique contribue à la prévention. Il y a eu Tefet Nadia sur la gymnastique», ajoute Mme Laberge en parlant de la performance de Nadia Comaneci aux JO de Montréal en 1976.

«Mais dans la plupart des sports, [le taux de participation] monte pendant un certain temps, puis ça retombe. Chose certaine, le lien entre les médailles et la santé publique est plus tenu que le lien entre les médailles et le prestige national.»

La Presse canadienne

CYCLISME

Urgent besoin de vélo

Le Québécois Martin Gilbert a brisé la selle de sa monture haute performance

ROBERT LAFLAMME

Laoshan — Le cycliste sur piste Martin Gilbert doit se débrouiller avec les moyens du bord aux Jeux de Pékin, mais il ne se plaint pas. Il est habitué de «faire avec», lui qui a peaufiné sa préparation olympique principalement à l'intérieur d'un garage, plus souvent qu'autrement chez sa copine à Bromont, en Estrie.

Gilbert, qui n'a eu la confirmation de sa présence en Chine qu'un mois avant les JO, pourrait devoir emprunter une bicyclette afin de prendre part à la course Madison au vélodrome de Laoshan, mardi. C'est que la selle du sien a lâché à l'entraînement, mercredi dernier.

«Le siège devait avoir une faiblesse, il s'est brisé, a-t-il relaté, hier. On l'a recollé, je peux m'entraîner dessus. Mais je pense qu'on va emprunter un vélo à un coureur d'un autre pays pour ma course. Un entraîneur de vélo de montagne doit m'en apporter un d'une grandeur différente, du Canada. Et la Malaisie a offert de me dépanner.»

Gilbert, qui utilise un vélo de l'équipe nationale, n'en serait pas là si un des trois fabricants canadiens de bicyclettes qu'il a contactés, avant de quitter, avait accepté de lui fournir un vélo. Ce qu'on a proposé de mieux, c'est de lui en vendre un au coûtant. Un bon engin peut nécessiter un déboursé de plusieurs milliers de dollars.

Pendant ce temps, les cyclistes anglais sont arrivés aux JO avec des prototypes que les ingénieurs de l'écurie de Formule-1 McLaren leur ont construits! Peu importe, ce n'est pas ça qui va faire perdre sa bonne humeur au Québécois âgé de 25 ans, qui en a vu d'autres. Uniquement sa participation aux JO relève de l'exploit.

«Disons que les conditions de préparation n'ont pas

été idéales», a-t-il révélé.

Comme si ce n'était pas assez, il y a eu la contestation de sa sélection ainsi que celle de son coéquipier Zach Bell, du Yukon, que le Centre de règlement des différends sportifs du Canada (CRDSC) a tranchée.

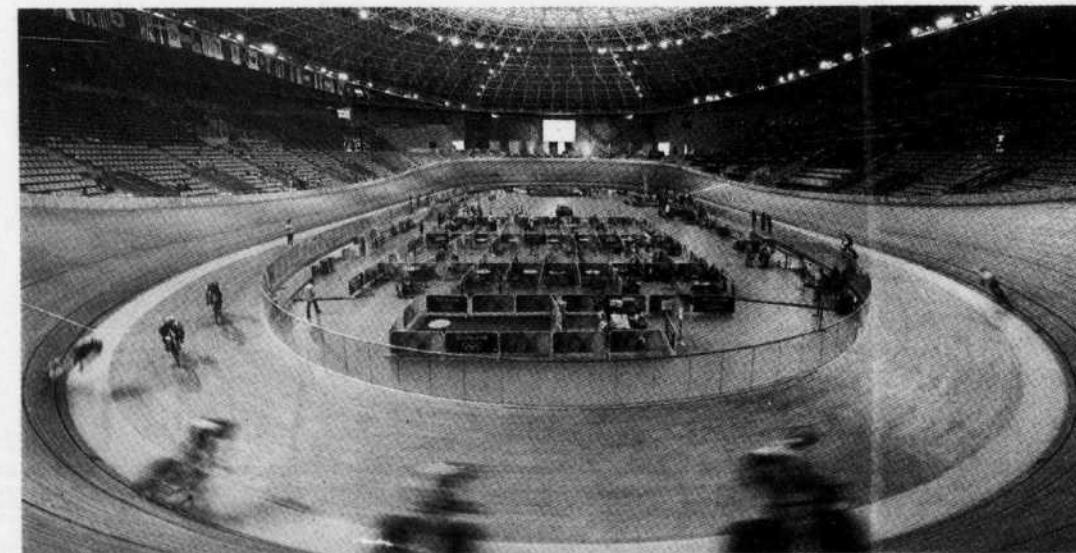
En attendant le verdict, il a pédalé au vélodrome extérieur de Bromont — «entre deux averse» — ainsi que dans le garage chez lui à Châteauguay ou chez son amie. Comme il n'y a pas de vélodrome intérieur au Canada, il doit utiliser un appareil fixe de simulation de course.

«Ça n'a rien à voir avec la réalité. Je ne peux pas recréer les conditions d'un vélodrome, a-t-il mentionné. A Bromont, on fait des efforts pour entretenir la piste, qui est malgré tout belle, mais c'est comme rouler sur la route tellement il y a des bosses et des trous. J'ai vu la différence en arrivant ici. Je n'en revenais pas. Je ne me rappelle plus qu'une piste était lisse comme ça.»

Du NASCAR sur deux roues

La course à l'américaine, ou appelée Madison, à laquelle Gilbert va prendre part est une épreuve par équipe sur piste de 200 tours (50 kilomètres). Chacun des cyclistes d'une équipe se relaie aux deux tours et quarts environ, ou aux 35 secondes. A tous les 20 tours, il y a un sprint. Au terme de chacun des sprints, on accorde des points aux quatre meilleures équipes. Les vainqueurs de la course ne sont pas nécessairement ceux qui rallient l'arrivée les premiers, mais ceux qui accumulent le plus de points.

«C'est spectaculaire comme épreuve. J'estime qu'elle va se dérouler à une vitesse moyenne d'environ 56 km-h, avec des pointes à 70 km-h, a-t-il avancé. Les vélos n'ont qu'un dérailleur et n'ont pas de freins. Avec 36 cyclistes sur la piste, ça joue du coude. Il y a plu-



Séance d'entraînement au vélodrome de Laoshan.

DANIEL GARCIA AGENCE FRANCE-PRESSE

sieurs contacts, mais peu de chutes. Les coureurs ont les réflexes aiguisés.»

Gilbert a eu la piqure pour la piste avant les JO de Sydney en 2000. Et il avait raté de peu sa qualification aux Jeux d'Athènes.

«J'aime vraiment ça, a-t-il affirmé. La piste me fait tripper et le "Madison" davantage. Ce que j'aime dans une course sur route de 200 kilomètres, ce sont les cinq dernières minutes. Sur piste, c'est comme les cinq dernières minutes d'une épreuve sur route, mais pendant 50 minutes!»

«C'est dommage qu'on n'ait pas les ressources et les infrastructures au Canada parce qu'on pourrait avoir du succès sur la scène internationale, a-t-il déploré. Les jeunes pourraient faire du vélo été comme hiver.»

A Laoshan, Gilbert et Bell ont comme objectif «très réalisable» de terminer parmi les 10 premières équipes sur les 18 en lice.

«Tout est possible parce que c'est une course où tout peut arriver», a-t-il résumé.

La Presse canadienne

Tableau des médailles

	Or	Argent	Bronze	Total
Chine	22	8	5	35
États-Unis	10	9	15	34
Allemagne	7	2	3	12
Corée du Sud	6	7	3	16
Italie	6	4	3	13
Australie	5	4	7	16
Japon	5	3	3	11
Russie	3	8	3	14
France	2	7	6	15
Canada	0	0	0	0

CYCLISME

Lyne Bessette est nostalgique de la compétition

ROBERT LAFLAMME

Laoshan — Lyne Bessette a eu plus qu'un pincement au cœur, mercredi, en suivant à la télé le déroulement du contre-la-montre féminin des Jeux olympiques, de sa chambre d'hôtel à Pékin.

«J'ai eu la larme à l'œil. Heureusement que j'étais seule dans ma chambre», a confié la cycliste qui a délaissé la compétition en 2008, hier, quand on l'a rencontrée au vélodrome de Laoshan.

Bessette fait ses débuts dans les communications en Chine, à titre d'analyste pour la Société Radio-Canada (SRC).

«C'était la première fois réellement que j'avais le goût de revenir à la compétition, surtout dans une épreuve de vitesse comme le contre-la-montre, a-t-elle continué. Je regardais ça et je me disais que c'était des filles que j'avais déjà toutes vaincues.»

Dans cette épreuve, l'incroyable Française Jeanne Longo-Ciprelli a pris le quatrième rang, à quelques mois d'atteindre la cinquantaine en âge. La meilleure Canadienne a été Alexandra Wrubleski qui a fini en 24^e place.

Affirmant n'avoir aucun regret ni de remords d'avoir renoncé à une participation aux Jeux de Pékin,

Bessette a admis être envahie de sentiments particuliers par moments.

«Je n'ai pas annoncé ma retraite définitive du sport, a-t-elle rappelé. Je laisse la porte ouverte. Je continue de m'entraîner parce que ça fait partie de mon mode de vie. Si je décide de revenir, ce sera ma décision. Je suis encore jeune. Je ne suis âgée que de 33 ans», a-t-elle conclu, en souriant.

De toute évidence, l'athlète de Knowlton a encore des fourmis dans ses jambes de cycliste.

La Presse canadienne

LES SPORTS

ATHLÉTISME

Une médaille en athlétisme?

Le Canada n'y a pas gagné de médailles depuis les jeux d'Atlanta

ROBERT LAFLAMME

Pékin — L'équipe canadienne d'athlétisme mettra-t-elle fin à sa disette de deux olympiades sans médaille en Chine? Depuis le coup d'éclat double des sprinters aux Jeux d'Atlanta, les victoires de Donovan Bailey et du relais 4 x 100 m, le Canada a été blanchi aux Jeux de Sydney et d'Athènes.

«L'objectif qu'on a d'obtenir une ou deux médailles est ambitieux», a affirmé le chef de direction d'Athlétisme Canada, Martin Goulet, hier, à quelques heures du début des épreuves au Stade national.

Les espoirs reposent principalement sur les coureurs Gary Reed (800 mètres) et Tyler Christopher (400 mètres).

«On a établi d'autres objectifs plus concrets, a poursuivi Goulet, comme celui de profondeur de performance selon lequel on souhaite voir 65 pour cent de nos 31 athlètes réaliser un "top-16" ou livrer leur meilleure performance de l'année. Il s'agit d'un indice important pour nous. Là-dessus, on partage la même philosophie que les dirigeants de Natation Canada.»

Aux derniers Championnats du monde à Osaka, au Japon, en 2007, l'équipe canadienne avait vu 48 pour cent de ses athlètes se

hisser dans les 16 premiers au monde ou offrir leur meilleur résultat de l'année.

Le Canada veut également percer le classement des 20 meilleures nations, en vertu du système de points de la Fédération internationale d'athlétisme, après avoir pris le 22^e rang à Osaka, l'an dernier.

«Des médailles, on en veut évidemment. Mais à Atlanta on n'a même pas fini dans les 20 meilleures nations malgré la conquête des deux médailles d'or au 100 mètres», a souligné Goulet.

L'entraîneur de l'équipe canadienne, Les Gramantik, fait confiance aux athlètes qu'il a sous la main, d'autant qu'ils viennent de connaître un fructueux camp d'entraînement à Singapour.

«C'est le meilleur groupe, le plus concentré et le plus en santé depuis que je suis impliqué dans l'athlétisme au pays», a-t-il affirmé, en relevant surtout l'atmosphère de bonne entente qui règne au sein de l'équipe.

Trois athlètes du Québec en font partie: les sprinters Hank Palmer, de Pierrefonds, et Emanuel Parris, un Ontarien établi à Sherbrooke, qui sont membres du relais 4 x 100 mètres, ainsi que le coureur de demi-fond Achraf Tadili, au 800 mètres.

La Presse canadienne



Le coureur Gary Reed



TOSHIFUMI KITAMURA AGENCE FRANCE-PRESSE

La judoka québécoise Marylise Lévesque en plein combat contre sa rivale mongole Lkhamdegd Purevjargal

JUDO

Sentiment d'inachevé pour Marylise Lévesque

MARC DELBÈS

Pékin — Marylise Lévesque gardera de sa première expérience aux Jeux olympiques le sentiment d'un travail inachevé. La judoka de St-Pacôme est venue à une victoire près d'atteindre à tout le moins son objectif à Pékin, soit une septième position.

A son premier duel au repêchage dans la catégorie des moins de 78 kg, Lévesque retrouvait sur sa route une athlète de la Mongolie, Lkhamdegd Purevjargal. La Québécoise s'est emparée d'une avance rapide grâce à un Waza-ri et un Koka, mais elle n'a pu maintenir le rythme.

Plusieurs minutes après sa défaite au repêchage, les yeux encore rougis par les larmes de déception, Lévesque a reconnu devant les journalistes qu'elle n'a pas été la hauteur à son dernier combat.

«Je suis super déçue et je pense que je vais le rester encore longtemps, a-t-elle avoué la voix toute tremblante. C'est un combat que je n'aurais pas dû perdre.»

L'athlète de 25 ans ne pouvait mieux décrire sa défaite contre la Mongole Lkhamdegd Purevjargal.

Elle s'est emparée d'une avance rapide grâce à un Waza-ri et un Koka. Mais elle n'a pu maintenir le rythme.

«J'ai pris une grosse avance et je n'ai pas été en mesure de la protéger. J'ai craqué avant elle.»

Lévesque, qui a reconnu avoir été un peu plus nerveuse qu'à l'accoutumée sur le tatami, en voulait également aux arbitres qui ont finalement rendu une décision qui lui a coûté le match. Ils lui ont décerné une pénalité fatale pour manque de combativité en toute fin de combat.

«Quand ils lui ont donné un Waza-ri, je ne pense pas que j'étais vraiment tombée. Un des juges lui accordait plutôt un Yuko. Mais ils n'ont pas changé le point.»

La médaille d'or a été enlevée, en soirée, par la Chinoise Xiuli Yang. La Cubaine Yalennis Castillo et la Sud-Coréenne Gyeongmi Jeong ont complété le podium.

Nervosité et fatigue

L'entraîneur Nicolas Gill estime que la très grande nervosité de Lé-

vesque lui a sans doute drainé une bonne dose d'énergie

«Même si Marylise a marqué les premiers points, la Mongole a contrôlé le combat. Marylise a marqué sur des contre-attaques. Elle n'était pas nécessairement en bonne position quand elle a marqué ses points. C'est l'autre qui a dicté le rythme du combat. A un moment donné, Marylise a commencé à fléchir et la Mongole a su saisir l'opportunité pour marquer des points.»

Lévesque a reconnu qu'elle a manqué de jus à la fin de son combat.

«J'ai fatigué plus vite qu'elle. C'est une fille qui est dynamique alors que moi j'ai un style de judo plus statique. Je suis moins habituée à ça et je m'épuise plus rapidement.»

Ce n'était pas la première fois que Lévesque se frottait à la Mongole. À une Coupe du monde en Hongrie en février, elle avait également subi la défaite.

«J'avais perdu, mais différemment. Aujourd'hui, j'ai un peu mieux placé mes mains. Une prochaine fois, le résultat sera peut-

être différent.»

Avenir prometteur

Malgré la déception de sa neuvième place, l'avenir s'annonce prometteur pour Lévesque.

«Elle a sa place parmi les 10 meilleures au monde, c'est déjà pas pire, a souligné Gill. Elle a encore des choses à améliorer, mais elle en est capable. Si elle continue à démontrer le même niveau de motivation qu'au cours des quatre dernières années, elle va sûrement faire mieux.»

Et Lévesque est consciente qu'elle est maintenant du calibre des meilleures au monde.

«Ce n'est pas prétentieux d'affirmer que j'aurais pu aller plus loin dans le tournoi. C'est le genre de filles — la Mongole — que je peux battre. Il ne me manque pas grand-chose.»

A son premier combat de la journée, Lévesque avait rapidement (1:10) enregistré un Ippon contre l'Australienne Stephanie Grant. Mais elle a ensuite affronté la Chinoise Xiuli Yang, s'inclinant sur un Ippon à 2 min 2 s du combat.

La Presse canadienne



PHILIPPE HUGUEN AGENCE FRANCE-PRESSE

Roger Federer tente de frapper une balle envoyée par son adversaire James Blake. L'année d'infortune de Federer se poursuit, lui qui a été éliminé du tournoi olympique hier.

TENNIS

Folle journée

Federer et les sœurs Williams éliminés

Pékin — Si Roger Federer et les sœurs Williams ont été éliminés hier à Pékin en quarts de finale du tournoi olympique de tennis au cours d'une folle journée, le choc entre Rafael Nadal et Novak Djokovic, lui, aura bien lieu en demi-finales.

Quel contraste entre l'actuel numéro un mondial, Federer, et celui de lundi prochain, Nadal! Battu en deux sets (6-4, 7-6) par l'Américain James Blake, le premier a laissé une piètre impression, comme lors des derniers mois.

Vainqueur (6-0, 6-4) de l'Autrichien Jürgen Melzer, le second a continué sa marche en avant pour s'arranger un rendez-vous aux allures de finale avec Djokovic, difficile vainqueur du Français Gaël Monfils (4-6, 6-1, 6-4).

La nouvelle du jour est évidemment l'élimination de Federer, qui avait fait des Jeux un des grands objectifs de sa saison. Mais, après avoir chuté au deuxième tour à Athènes en 2004 et échoué pour le bronze à Sydney 2000, il a vécu une nouvelle désillusion olympique.

«C'est une grosse déception évidemment, car j'avais fait des Jeux l'un des grands objectifs de ma saison. Je ne peux pas me satisfaire d'être allé en quarts. Ce qui me manque? De l'entraînement. Je n'en ai pas eu le temps depuis le mois de janvier.»

Cette année, Federer n'a remporté que deux tournois mineurs, à Estoril et Halle, s'inclinant en finale de Roland-Garros et de Wimbledon face à Nadal et en demi-finale de l'Open d'Australie face à Novak Djokovic.

La Chine rêve

S'il perd également son titre à l'US Open qui commence dans un peu plus d'une semaine, on pourra parler de véritable saison en enfer pour le Suisse de 27 ans qui avait l'habitude, ces dernières années, de remporter trois tournois du Grand Chelem par an.

Dans le tournoi féminin, des têtes ont roulé aussi avec les éliminations de Venus et Serena Williams, championnes olympiques en simple (pour la première) et en double (ensemble) à Sydney en 2000.

Serena a expliqué sa défaite (3-6, 6-4, 6-3) face à la Russe Elena Dementieva par le fait d'avoir «mal servi». Une heure plus tard, sa sœur était également dehors, au grand plaisir du public chinois et de Li Na (7-5, 7-5).

«Waouw! Je ne pense pas qu'on voie ça dans d'autres pays. Ils m'ont tous souhaité bonne chance», a déclaré la première Chinoise en demi-finale du simple aux Jeux.

Agence France-Presse

EN BREF

Joueur Taïwanais suspendu pour dopage

Pékin — Un joueur de baseball de Taïwan devant prendre part au tournoi olympique a été banni indéfiniment par la Fédération internationale de baseball (IBAF) hier, après avoir échoué un test antidop-

page. Le troisième-but Chang Tai-shan avait précédemment été suspendu pour un match — la victoire de 5-0 de Taïwan contre les Pays-Bas, mercredi — mais les résultats des tests effectués sur son échantillon B ont entraîné cette révision de sanction. Aucun autre détail, dont le type de substance interdite pour laquelle Chang a été suspendu, n'a été émis par la fédération taïwanaise. — AP

JUDO

Une longue carrière qui se termine sur une mauvaise note pour Keith Morgan

MARC DELBÈS

Pékin — Le judoka Keith Morgan aurait souhaité un dénouement différent. Le quadruple olympien a mis fin à sa longue carrière, hier, en s'inclinant en 26 petites secondes à son deuxième combat chez les moins de 100 kg. Et il n'a même pas pu faire un dernier tour de piste au repêchage.

«C'est évidemment décevant pour moi, a avoué le vétéran de 34 ans. En venant aux Jeux, j'avais de grandes attentes, probablement plus élevées que ce que les autres avaient pour moi.»

«J'ai perdu aujourd'hui contre un très bon judoka. Ce n'est pas la façon dont je voulais partir. J'aurais aimé pouvoir disputer un autre combat au repêchage. Mais il n'y a pas de seconde chance dans ce sport.»

Morgan s'est incliné face au Roumain Daniel Brata, qui a inscrit un Ippon rapidement.

Il reconnaît qu'il n'est pas facile de tirer son épingle du jeu dans un sport aussi exigeant que le judo.

«La dernière année et demie a été difficile au niveau des blessures, a poursuivi celui qui avait pris sa retraite en 2005 avant d'effectuer un retour l'année suivante. Je

vieillis et je dois composer avec des gars plus jeunes. Mais j'ai eu du plaisir et je n'ai aucun regret d'avoir essayé.»

La compétition a été remportée par le Mongol Tuvshinbayar Naidan. Quand il fait le bilan de sa carrière, Morgan, originaire de Calgary mais installé à Montréal depuis quelques années, se montre satisfait de ce qu'il a accompli.

«Quand je regarde en arrière, je peux être fier de ma carrière. Évidemment, je n'ai pas gagné de médaille d'or. Mais j'ai connu une longue et fructueuse carrière. Je suis fier d'avoir représenté le Canada

pendant toutes ces années.»

Diplômé en science en anatomie et physiologie de l'exercice à l'Université McGill, Morgan aimerait bien aider la prochaine génération de judoka canadien à se développer.

«Je ne connais pas l'avenir de mon sport. La tendance au Canada est de financer seulement les sports qui obtiennent des résultats. Mais les dirigeants doivent comprendre qu'à moins de financer le sport, on n'aura pas d'athlètes au plus haut niveau. C'est un cercle vicieux.»

La Presse canadienne

WATER-POLO

Autre revers pour le Canada

Pékin — Le Canada a subi un troisième revers consécutif, hier, lors des préliminaires du tournoi masculin de water-polo des Jeux olympiques de Pékin. Les hommes de l'entraîneur Dragan Jovanovic se sont inclinés 8-5 devant l'Australie. Ecrasé 12-0 par le Monténégro mardi, le Canada menait cette fois 3-2 à l'issue du premier quart.

«Nous sommes rentrés dans le match assez agressifs. C'était notre plan de ne pas se faire piler sur les pieds», a commenté le Québécois Jean Sayegh, auteur d'un but contre les Australiens. À la demie, les deux équipes étaient à égalité, 4-4.

«Nous avons eu un bon début de match, et la

première demie a bien été pour notre équipe, a poursuivi Sayegh. L'équipe australienne est une équipe très forte alors garder le match aussi serré est vraiment positif.» Outre Sayegh, trois autres joueurs sont parvenus à percer la défensive australienne.

Justin Boyd, Devon Diggle, Nathaniel Miller et Sasa Palamaveric sont les autres Québécois au sein de l'équipe canadienne.

Le Canada, qui présente une fiche de 0-3, tentera demain d'inscrire une première victoire à Pékin lorsqu'il se mesurera à la Grèce.

La Presse canadienne

EN BREF

Dressage: l'Allemagne gagne l'or

Hong-Kong — L'Allemagne a remporté la médaille d'or en dressage par équipe, hier, quand elle a devancé les Pays-Bas et le Danemark. L'équipe américaine, pressentie pour une médaille avant les Jeux, a terminé au pied du podium. La formation canadienne, constituée de Jacqueline Brooks, d'Edmonton, Leslie Reid, de Langley (C.B.), et Ashley Holzer, de Toronto, a terminé au neuvième rang. — AP

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins notés de 4 à 5 avec des 1/2.

LA BELLE AFFAIRE Terrasses de Guilhem 2006, Vin de Pays de l'Hérault, S.A.S. Moulins de Gascac (11,40 \$ - 554105)

Ce rouge franc et authentique ne décevra pas les amateurs de vins légers mais sait nourrir et faire du bien, sans chichis, sans fausses notes. En plus d'être parfaitement vinifié, il offre une belle matière juteuse, qui traduit bien l'ambiance du Sud et des cépages qui le mettent en valeur. 1.

LE CIDRE

Crémant de pomme du Minot (9,50 \$ - 245316)

À mon avis, Joëlle et Robert Demoy sont, au Québec, les rois de la pomme fermentée. Vingt ans de recul pour une approche mais surtout une expertise fine, précise et sans détour, célébrant le fruit, rien que le fruit. Ensemble peu dosé, friand, et d'une légèreté (2,5 % alc./vol.) qui le destine à toutes les soifs! 1.

LE QUÉBEC EN BLANC

L'Orpailleur 2007 (13,75 \$ - 704221)

Vous me direz que ce domaine est incontournable: il l'est. La gamme est exemplaire, dont ce blanc sec et tonique, au goût de pomme verte et d'herbe fraîche, ou encore, du même cépage (seyval blanc), un mousseux Brut qui ferait la barbe à bon nombre de bulles importées. Essayez! 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE

Château des Tours Réserve 2003, Vacqueyras (38 \$ - 719070)

L'esprit du grenache bien mûr perche rapidement ici, forçant un passage aromatique tout aussi dense que voluptueux, aussi intrigant que chaleureux. Un rouge d'envergure, à la fois et élégant, avec un tanin enrobé au goût de prune et de réglisse qui prolonge longuement une finale minérale. Gros calibre! 3.

LE VIN PLAISIR

Pastiche 2006, Joseph Phelps, Californie (18,45 \$ - 860023)

Grenache, cabernet sauvignon, syrah et compagnie s'en donnent à cœur joie et à fruité découvert ici, dans cette cuvée juteuse et aromatique, vineuse, intense et veloutée. Ensemble d'une grande fraîcheur, homogène et entier, terminant sur un fruité épique particulièrement soutenu. Grillades. 1.

œnotourisme, PQ



JEAN AUBRY

L'Inde accouchait cette année d'un vendange record de quelque 21 millions de litres de vin alors que la Chine, elle, compte bien devenir d'ici 50 ans le premier producteur mondial de ce carburant qui fait rêver les hommes depuis, depuis... l'invention du pétrole, tiens. Imaginez d'ailleurs un monde où le vin remplacerait le pétrole: votre pompiste serait toujours souriant, votre voiture ronronnerait au Sauternes sans sulfites, les hommes se feraient une guerre de prix dans la bonne humeur, le Trésor public engrangerait des dividendes plus que capiteux et la modération, qui a déjà bien meilleur goût, aurait un goût de super sans plomb autour de la capsule pas piquée des hannetons. Le goût de bouchon en moins.

La réalité est tout autre. Elle est où, d'ailleurs? Ah oui, dans les records olympiques de production. À sa façon, le Québec bat lui aussi des records de production, mais dans l'autre sens. Quelques milliers de litres à peine pour les vendanges 2007. C'est peu. Mais on ne devient pas, comme ça, du jour au lendemain, des halterophiles de l'industrie, même si les ventes de vins québécois se sont multipliées ici, chez nous, par six en cinq ans, passant de deux millions de dollars en 2002 à un peu plus de 12 millions en 2007 (incluant les cidres de glace).

La qualité des vins? Nous voilà sur le fil de fer du trapéziste. Si vous parlez de la qualité de vos préjugés, vous vous assurez d'office une place sur le podium olympique de la qualité made in China. Si, au contraire, votre ouverture d'esprit vous fait voir au-delà de la tour de plongeon de 10 mètres tout en donnant la chance au coureur 110 mètres haie de ne pas s'enfermer dans ses lacets, vous risquez quelques belles surprises au fil d'arrivée. Pourquoi me permettrai-je de vous tendre la perche, sachant qu'il n'y a que les triples sots qui persisteront à ignorer l'évolution qualitative de notre production locale? Il s'est tout de même passé pas mal de choses depuis les jeux de Sydney.

Mais ce n'est pas non plus en agitant le fleurdelisé à tous vins qu'on doit fermer les yeux, et le nez, et la bouche, sur cette autre production de vins québécois qui n'arrive pas à la cheville du dernier marathonien sorti du smog. «Quant aux rouges du Québec, je veux bien vous entendre m'expliquer comment on peut continuer à s'acharner à produire un tel jus... C'est un peu comme si on essayait d'inventer un vin qui ne goûte pas le vin. C'est quand même curieux!», m'écrivait récemment Marc Laforêt, de Montréal, visiblement troublé par la performance des vins en question. On souhaiterait une bonne partie de ping-pong pour départager tout ça!

L'Association des vigneron du Québec (AVQ), qui compte actuellement 48 membres actifs, travaille à serrer la vis (du pressoir) en proposant un cahier des charges strict à ses vigneron. Une «Certification Québec» devrait voir le jour cet automne, certification qui assurera entre autres que le vin d'ici est exclusivement élaboré à partir de raisins cultivés au Québec.

Il aura fallu une vingtaine d'années (l'association a vu le jour en 1987) pour en arriver là, mais il faut savoir aussi que plusieurs vigneron n'ont pas attendu la vendange 2008 pour faire une démarche qualitative, sur le terrain comme au chai. Des résultats plus que probants. Et là, je ne vous parle pas seulement du fameux vin de glace, mais d'une batterie de cuvées proprement vinifiées et témoignant d'une adéquation juste entre le trio cépage-climat-terroir.

Oui, messieurs dames, les bons vins existent au Québec. Il n'y a pas encore de Montrachet en Montérégie et il n'y aura jamais de Pétrus du côté de Sainte-Pétronille, mais qui diable voudrait d'ailleurs d'un autre chardonnay ou d'un autre merlot? Rien à cirer. Nos cépages autochtones intriguent et déroutent, certes, mais ils ont le mérite de proposer un profil différent de saveurs. Un profil qui décollait (en autant que ce soit possible) des collègues journaliers français attablés en compagnie de vigneron alsaciens lors d'une dégustation à l'aveugle, il y a deux ans, à Paris.

Sans être le «Jugement de Paris», façon Spurrier en 1976, j'avais profité de la démarche pour y glisser quelques candidats en blanc. Le cours de l'histoire du vin n'avait peut-être pas dévié de sa trajectoire depuis Plin l'Ancien, mais j'avais réussi à bousculer quelques idées reçues chez nos cousins de la fesse droite. Essayez, vous, de convaincre un Français quand il s'agit de vin!

Le tourisme œnologique, ou œnotourisme, est en forte croissance parmi les régions viticoles «sérieuses» aux quatre coins de la planète vin. Les Basses-Laurentides, la Montérégie, la région de Québec et les Cantons-de-l'Est proposent aussi, dans ce sens, le bâton de pèlerin et le verre de vin. Prendre la route des vins du Québec, c'est déjà se situer dans son propre pays en questionnant ses ressources, en évaluant du savoir-faire.

C'est aussi se dégourdir les jambes, sortir du vestiaire de ses préjugés, fouler limons fertiles, schistes filtrants et autres sables non bitumineux, et aller au-devant de femmes et d'hommes qui ne veulent certes pas faire la révolution et réinventer le pressoir mais plutôt vous dire qu'il est possible de faire du vin au Québec, et du bon. Soyez d'ailleurs franc et critique avec eux. S'ils le prennent, disons, «personnel», c'est que leur orgueil est encore marqué au sceau «p'tit Québec».

Pour les autres, la démarche se poursuit, mélange d'erreurs et de tâtonnements mais aussi de questionnements avisés et de réussites étonnantes. Une génération de viticulture québécoise ne renversera pas cinq siècles de travail viticole au Château Haut-Brion, par exemple. Mais il faut bien démarrer quelque part!

Sur le terrain, pour faire l'école buissonnière, prenez déjà la Route des vins, avec ses 25 vignobles à découvrir (www.vignerons-du-quebec.com), puis, parce que vous vous découvrez un intérêt que vous n'avez



JEAN AUBRY

jamais osé vous avouer, poursuivez avec La Fête des vendanges Magog-Orford (% 1 888 847-2050, www.fetedesvendanges.com), qui célèbre cette année, en grande pompe, son 15^e anniversaire. Quand? Les 30, 31 août et 6 septembre, de 11h à 20h, et les 1er et 7 septembre, de 11h à 18h. ■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: Le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$, à paraître en octobre prochain.

jean-aubry@vintempo.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public



ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 31 janvier 2008, a adopté le règlement suivant: RCG 08-004 Règlement du conseil d'agglomération modifiant l'annexe du Décret concernant l'agglomération de Montréal (1229-2008, 8 décembre 2008)

Le règlement a pour objet de retirer de la liste des équipements d'intérêt collectif un terrain situé dans un parc industriel de l'arrondissement de Saint-Laurent.

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 19 juin 2008, a adopté le règlement suivant: RCG 08-023 Règlement du conseil d'agglomération modifiant l'annexe du Décret concernant l'agglomération de Montréal (1229-2008, 8 décembre 2008)

Le présent règlement a pour but de retirer le lot 1 350 443 du cadastre du Québec de la liste des équipements d'intérêt collectif.

Les présents règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville: www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 15 août 2008 Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevoir.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

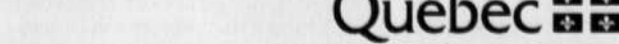
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and details for various permit applications.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION Avis est par les présentes donné que la compagnie Les Services Dymeco Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 13 août 2008.



MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

MONTREAL, le 13 août 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

WEEK-END RESTOS

Les bonnes
fourchettes
du mois

BISTRO LA COHUE
3440, chemin des Quatre-Bourgeois
Québec
☎ 418 659-1322

Bistro de quartier français, La Cohue est un lieu où priment la convivialité et la simplicité. On peut y déguster une cuisine française parfois audacieuse, adaptée aux saveurs d'ici.

LE MOULIN À POIVRE
2510, chemin Sainte-Foy
Québec
☎ 418 656-9097

Pouvant accueillir 35 personnes, le Moulin à poivre demeure un bistro où service personnalisé et flexibilité de la carte vont de pair. Choucroute, cassoulet, saucisson et canard y sont particulièrement appréciés.

LA GIROLLE
1384, chemin Sainte-Foy
Québec
☎ 418 527-4141

Proposant sans doute un des meilleurs ris de veau en ville, La Girolle offre la formule «Apportez votre vin». Ce restaurant propose une cuisine française fine et distinguée à des prix plus qu'abordables.

LE BISTANGO
1200, avenue Germain-des-Prés
Québec
☎ 418 658-8780

Ouvert depuis 1986, le Bistango demeure un lieu animé, coloré, où la carte se renouvelle constamment. Le menu santé, d'inspiration californienne, propose des plats des plus classiques aux plus exotiques; il est également offert depuis peu en formule tapas. Un endroit recommandé tant pour son ambiance jazzée et conviviale que pour la qualité et l'originalité de ses plats.

Enfin, une nouvelle table qui vaut le détour!

Evelyn Payne

Cap-Rouge — Voici qu'une nouvelle table s'est installée dans le Vieux-Cap-Rouge, sous le tracel, à quelques pas à peine de la plage Jacques-Cartier et de la marina. Ce n'était pas trop tôt car, mis à part certains petits casse-croûte et bineries du secteur, il était presque impossible de bien manger passé la Pointe Sainte-Foy. Seuls quelques magnats de la restauration se négocient à prix fort le chemin Saint-Louis, à l'angle de l'avenue des Hôtels.

D'un point de vue gastronomique, cette nouvelle table ne fait pas dans le sophistiqué ou dans un quelconque autre type de cuisine évolutive et créative. On y propose plutôt des valeurs sûres, de grande qualité, dans une atmosphère conviviale mais surtout sans prétention. Au Coq Rieur, on se sent chez soi.

D'ailleurs, l'espace est très cosy et sa mise en scène, d'une belle simplicité. Un foyer fonctionnel prend place au fond de la salle à manger, qui peut accueillir 50 convives. Étrangement, les éléments de décoration sont plutôt dépareillés et certains murs sont en brique, d'autres en stuc.

Des lampes multicolores fabriquées au Québec par des artisans rappellent le verre de Murano. Des reprographiques, des huiles sur toile et des miroirs ornent les murs de la pièce sans pour autant que celle-ci semble surchargée.

Des poutrelles de bois massives traversent le plafond, ce qui donne à l'endroit un style un peu campagnard. On s'y sent en vacances; plus rien ne presse, on peut prendre le temps de prendre le temps.

Bien que la maison soit située sur la rue la plus fréquentée du Vieux-Cap-Rouge, elle demeure feutrée et permet de passer un moment calme sans être dérangé par le bruit des voitures. La terrasse à l'avant demeure aussi relativement tranquille, puisqu'elle s'élève au-delà du niveau de la rue. Les tables sont grandes et bien espacées.

Une fois bien assis au bord d'une grande fenêtre, on nous apporte la carte des vins, qui propose une cinquantaine de produits, pour la plupart d'importation privée. Une exclusivité

certaine est donc assurée, ce qui permet de sortir de sa zone de confort et de goûter des aliments avec lesquels on n'est pas familier.

Toutefois, il n'est pas toujours possible de connaître le millésime et le nom du producteur du vin dégusté. Les produits d'Espagne, du Portugal et de la Nouvelle-Zélande sont ainsi laissés pour compte. Par contre, une sélection impressionnante de vins français est proposée, à des prix très intéressants.

Le menu présente également des plats typiquement français, parfois retouchés à la québécoise. Entre autres spécialités, les escargots de Bourgogne, gibelotte de lapin et canard confit à l'érable sont offerts à la carte.

En entrée, la crème de poireaux est délicate. Le feuilleté d'escargots à la Bourguignonne est truffé de pleurotes et de chanterelles. La pâte feuilletée goûte vraiment le beurre.

La chaudière de poissons, dans laquelle on trouve saumon, flétan, moules, palourdes et crevettes, est dangereusement copieuse. Servie avec croûtons et aioli, son goût franchement safrané est intéressant et rappelle celui de la bouillabaisse. Le bouillon n'a cependant pas eu le temps de s'imprégner suffisamment du goût de la mer.

Le boudin noir servi comme plat de résistance, accompagné de pommes flambées au calvados et caramélisées à l'érable, est excellent. Et deux pièces de boudin plutôt qu'une, avec frites et salade, c'est toute une aventure gastronomique. Impossible de passer au travers. Déjà, après la chaudière, on est plus que repu.

Les médaillons de veau sont cuits parfaitement, rosés comme il se doit, légèrement nappés d'un fond à saveur délicate. Le goût est impeccable. Une poire pochée est servie en à-côté. On nous explique que les viandes sont souvent accompagnées de fruits, que le sucré et le salé partagent souvent la même assiette.

Le repas s'est soldé par une crème brûlée au citron et de profiteroles. Rien à ajouter en ce qui concerne les desserts, si ce n'est de souligner l'originalité du parfum de la crème brûlée, qui est d'une fraîcheur impressionnante, d'une texture des plus lisses. Le café biologique équitable est déli-



Au restaurant Le Coq Rieur, à Cap-Rouge, l'espace est très cosy et la mise en scène, d'une belle simplicité.

cieux. Une sélection de thés en feuilles de première qualité saura contenter les amateurs.

Il faut dire que le chef Alain Guillemant et son associée, Brigitte Dubois, connaissent bien leur affaire. Éuvrant dans le milieu depuis près de 15 ans, ils ont fait leurs classes dans le Vieux-Port, sur la rue Saint-Paul. Instigateurs du bistro L'Ardoise, ils y sont demeurés de 1994 à 1999.

Ils ont ensuite tenu, jusqu'en 2003, l'Auberge des Sablons, dans Charlevoix. Le Coq Rieur est donc un projet familial abouti, pensé et repensé, qui se veut un bistro-boutique typiquement français. Dès septembre, un service de traiteur y sera offert.

Ce bistro ouvert depuis le 26 juin dernier est situé sur la rue Saint-Félix, au rez-de-chaussée d'une maison ancestrale entière-

ment rénoverée. Au sous-sol, on trouve un espace-boutique où sont proposés des plats cuisinés emballés sous vide, des petits pots et des douceurs maison.

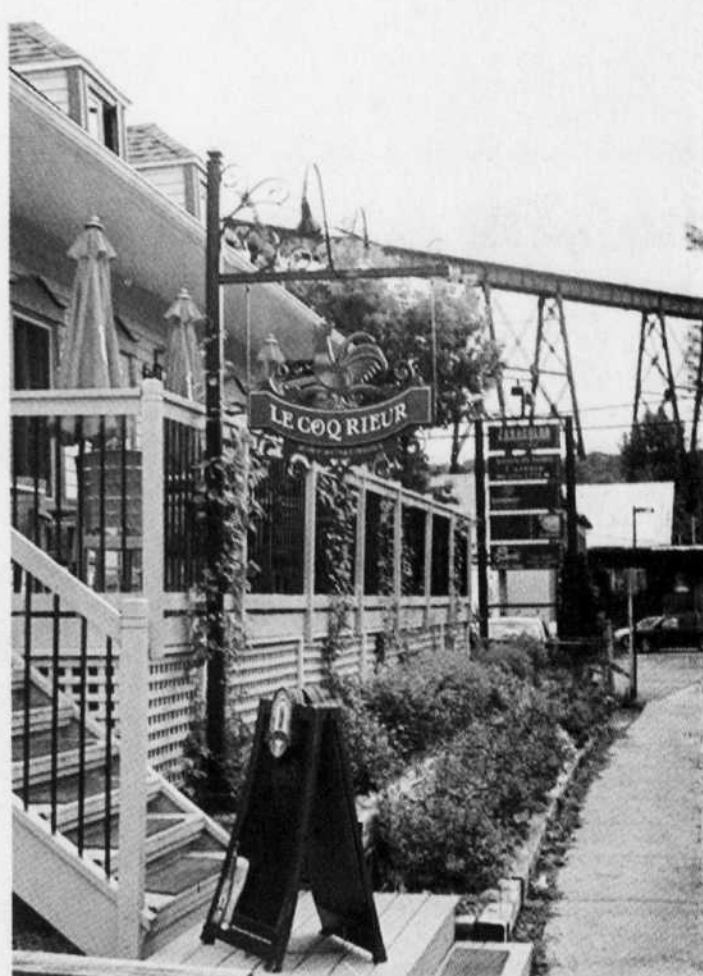
Il faudra désormais se donner le temps de faire un détour à Cap-Rouge, Le Coq Rieur étant maintenant un incontournable du secteur.

■ Cuisine: bistro français.
■ Musique: Georges Brassens, Patrick Bruel, Charles Aznavour et compagnie.

■ Ambiance: typiquement française.
■ Les plus: plus de 90% des vins offerts sont d'importation privée.

■ Les moins: le service, qui n'est pas encore rodé, peut être lent.
■ Midi: 10,95 \$ à 17,95 \$ en table d'hôte.

■ À la carte en soirée: entrées de 4 \$ à 12,95 \$, plats principaux de 13,75 \$ à 26,95 \$.



PHOTOS EVELYN PAYNE

Le resto propose des valeurs sûres, de grande qualité, dans une atmosphère conviviale mais surtout sans prétention. On s'y sent chez soi.

■ Petite formule en soirée: ajoutez 7,25 \$ au prix du plat et obtenez un potage ou une verdurette, un dessert du jour et un café.
■ Table d'hôte en soirée: 27,95 \$ à 34,95 \$.
■ Menu brunch les samedis et dimanches: jusqu'à 16,50 \$.

LE COQ RIEUR
Bistrot-boutique-traiteur
4292, rue Saint-Félix
Québec
☎ 418 650-0051

Collaboratrice du Devoir

Les grandes

tables



Estiatorio
Milos

Les plats que vous aimez!

en menu dégustation
\$68,00

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

Montréal

New York

Athènes

“LES FILLES DU ROY”



Fine cuisine
québécoise

Vieux-Montréal
405 Bonsecours
514 282-1725
www.pierreducalvet.ca

VERS
ESRE
STAU
RANT

CUISINE
CONTEMPORAINE
FRANÇAISE

TERRASSE
SUR LE TOIT

VALET PARKING

100 ST-PAUL OUEST
VIEUX-MONTREAL
514.785.4000

VERSERESTAURANT.COM

Petite Italie

12, rue Dante
Montréal

514 278-6502

Service valet

RISTORANTE
LUCCA

Rendez-vous
gourmands

PHILLIPS
Lounge

1184 PLACE PHILLIPS, MONTREAL, QUEBEC H3B 3C8. 514.871.1184.
phillipslounge.com

Nadaka
The Voice of the Infinite
Musique traditionnelle japonaise et jazz fusion

Commensal présente
Nadaka
Un voyage musical à dimension spirituelle

Lundi 18 août, 19h30
Restaurant Le Commensal
1720, rue St-Denis, Montréal

Information
www.evenementvoxxpopul.com
(514) 425-4725 ou
1877 425-4725 (sans frais)
www.admission.com

Club Aventure.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-985-3457
abessette@ledevoir.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

«Nous vivons en permanence dans la répétition de nos propres histoires, et cela quelle que soit l'histoire que l'on raconte.»
— Michael Ondaatje, *Divisadero*

C'EST LA VIE!

«Tu as un trou. Tu as un manque, c'est tout.»
— Christine Angot, écrivaine



Chasseur de têtes, Sophie Calle.

À tout rompre

L'amour mis à mort de 107 (divines) façons

JOSÉE BLANCHETTE

Les filles sont comme ça; mues, émues peut-être, par le besoin d'analyser, de décortiquer, de triturer les présages, de fouiller ce qui restera souillé, de comprendre l'essence, de faire suinter les statues jusqu'à la moelle, d'épandre du sel dans la plaie, de partager entre elles la ponctuation des silences, la signification des rêves, des points de suspension, de soupeser les soupis. Prurit collectif. Les filles aiment faire durer le suspense, disséquer l'intrigue, percer le mystère, s'infliger la douce torture de l'obsession amoureuse, *dolce agonia*, même après la mort.

L'artiste photographe et vidéaste Sophie Calle nous convie à cette mise en charpie collective à travers sa fabuleuse exposition personnelle dans un espace public, *Prenez soin de vous*. Une catharsis pour quiconque a déjà vécu, vit ou vivra une rupture amoureuse; l'intelligence de la démarche suscite des palpitations cardiaques et de nombreux sourires. Et si l'humour est la politesse du désespoir, Sophie Calle est restée polie comme le marbre.

Une lettre qui sonne le glas des adieux, envoyée par l'amant, un écrivain, et voilà le germe d'un parcours, l'envers d'une carte de Tendre. Cent quatre femmes, deux marionnettes et un perroquet (qui mâchouille la lettre et en recherche des mots) se livrent à une entreprise de démolition en règle.

Un sérial de professionnelles du phrasé et de l'image se délecte, de la psychologue-criminologue clinicienne à la consultante en matière de savoir-vivre en passant par la cantatrice, la danseuse étoile, la comédienne Jeanne Moreau, l'écrivaine Christine Angot, la chasseur de tête, la comptable, la physicienne, l'exégète du Talmud, la tireuse de Tarot.

On admire la froideur clinique de la juriste: «Cette lettre prise dans son ensemble illustre bien que la conduite d'une relation amoureuse n'est pas si éloignée de la négociation et de l'exécution d'un vulgaire contrat de bail. Affirmation qui, émanant d'un juriste, ne doit pas être considérée comme une manifestation de cynisme mais traduit à l'inverse l'intérêt, la richesse et la subtilité dont il crédite la relation amoureuse.»

On s'émeut de la sage tendresse de (feue) la mère de Sophie Calle: «Dans le genre "larguée", je me souviens d'avoir aussi encaissé, à mes débuts, un "Tu es trop bien pour moi"... Plus tard, j'ai eu des chagrins plus douloureux, mais je regrette mes regrets. En dépit de l'humiliation et de la colère, il y avait un besoin de complaisance dont je ne me suis pas privée. On quitte, on est quitté, c'est le jeu, et pour toi cette rupture pourrait devenir le terreau d'une manifestation artistique, non?»



Correctrice, Sophie Calle.

Trois fois, passera

Les mères savent tout, on devrait toujours les écouter. Comme m'a déjà dit la mienne, au sujet d'un larguée: «Tu ne pleures pas la perte d'un être exceptionnel.»

— Mais je ne pleure pas!

— C'est exactement ce que je disais... «Tu ne pleures pas!»

Ma mère possède un sens de l'humour en béton armé. D'ailleurs, je ménage mes montures: n'ont droit à l'appellation d'ex (les deux premières lettres du mot exceptionnel) que ceux qui l'ont rencontrée. C'est la sanction papale et certains païens pourraient ne pas s'en remettre, rompre avant l'heure, terrassés par son humour très anglais.

Un jour où j'étais particulièrement malheureuse et où elle me faisait visiter son atelier de peinture, j'ai lâché:

— Fanchon, je me sens tellement mal que je me finguerais (façon de parler, je n'ai pas de flingue).

— Josée, je ne fais pas d'art contemporain...

En attendant que ma mère expose, j'ai visité *Prenez soin de vous* avec elle et nous nous sommes marrées du début à la fin, y compris dans la section vidéo (faut voir la clown lire la lettre, cre-van-te de dérision et d'à-propos!).

— Fanchon, on dit que dans le processus de deuil, on passe par le déni, puis la colère, ensuite la tristesse et enfin l'acceptation. Elle en est où, Sophie Calle, selon toi?

— Entre colère, tristesse et vengeance. La vengeance est une autre façon de rester lié à l'autre. On poursuit l'histoire en reprenant le contrôle du scénario.

Ma mère a raison. Le refus de lâcher prise est

l'une des affections les plus néfastes qui soient. Je connais des femmes et des hommes qui en sont restés à la phase déni toute leur vie. D'autres qui sont demeurés en colère jusqu'à l'heure de crever. Et enfin, les tristes, qui ne s'en remettent jamais, s'affligent eux-mêmes et se font pitié. Il y a aussi les plus pervers, ceux qui s'exercent au sadomasochisme, se laissent et reprennent, rompus à l'art de se rompre le cou à perpète.

La rupture et sa suture peuvent devenir un sport extrême. Amour et douleur ne font plus qu'un. Et je laisse aux psys le soin d'analyser la rupture initiale qui se rejoue éternellement dans ce jeu de dupes. Celle qu'a consultée Sophie Calle n'y va pas de main morte dans son analyse de la lettre et parle de «sexualité anxio-lytique»: «Il peut mentir les yeux dans les yeux. [...] C'est un authentique manipulateur, pervers, psychologiquement dangereux ou/et un grand écrivain. À fuir. Impérativement.»

Rompue à l'art d'aimer

On rompt comme on aime, très certainement. J'ai déjà rompu en déshabillé de nuit, sur le trottoir, affligée du syndrome de la Tourette. YouTube n'existait pas, on était encore tranquilles. J'apprécie les ruptures courtes et intenses, *non dialoguées, à la criée*, comme le dit une amie barcelonaise. On ne fait pas traîner les choses. Les ruptures prise-de-tête, lancinantes, m'ennuient.

Au rayon «on ne m'y reprendra plus», j'ai déjà rompu devant une psy, c'est humiliant. J'ai rompu à distance, rompu par écrit (enfin, j'imagine, mais je trouve le procédé plutôt couillon), rompu en silence, rompu en parlant (trop), rompu par Purolator, rompu en rampant, en pleurant et même en rigolant avec mon Anglo. J'ai rompu le pain, même l'hostie, je crois que la seule rupture que je n'aie pas encore essayée, c'est la rupture d'anévrisme et la rupture de stock. Faut pas s'en faire, quand y en aura plus, y en aura encore.

Par contre, je n'ai jamais encore rompu par lettre de huissier ou d'avocat. Il faut lire ce que l'avocate Caroline Mécary dit de l'amant placé dans le box des accusés: «Dans le contexte de commerce amoureux dont vous m'avez fait part, il apparaît également que vous avez été trompée, comme femme mais aussi en votre qualité de consommatrice. (Et elle cite l'article L.213-11 du Code de la consommation.) Reste à caractériser votre préjudice. Temps perdu? Atteinte à l'ego? Don de soi à une "fausse qualité"?»

J'opterais pour: perte de jouissance doublée de faux et usage de faux.

Joli fantasme que tout ça, mais si le tribunal de l'Amour existait vraiment, nous serions tous coupables et non coupables à la fois.

L'important n'est pas de gagner, mais de participer...

Noté: que l'expo *Prenez soin de vous* se poursuit jusqu'au 19 octobre, à la Fondation pour l'art contemporain DHC/ART, 451, rue Saint-Jean. Une superbe galerie que je ne connaissais pas, et des deux côtés de la rue. Entrée libre du mercredi au dimanche. www.dhc-art.org.

Lx: plusieurs ouvrages de Sophie Calle dans la foulée de son expo. Mélangant sa vie personnelle à son œuvre, en usant comme tremplin, l'artiste est forcément hors normes.

J'ai beaucoup aimé son livre *Des Histoires vraies + dix* (Acte Sud), où elle raconte qu'elle a déjà été stripteaseuse et se dénude sur le plan amoureux. Aussi, son livre *L'Hôtel* (Acte Sud) relate un épisode de sa vie où elle s'est fait engager comme femme de chambre (en 1981) dans un hôtel vénitien. Elle prend des photos dans chaque chambre et nous la décrit avec une indiscretion totale. Dans *A suivre...* (Acte Sud), elle suit un homme rencontré à Paris, incognito, en vacances à Venise. Intrigant de l'art-réalité avant que la télé-réalité ne nous donne l'impression d'avoir accès à la vérité de purs étrangers.

Aimé: 100 Romans de première urgence pour (presque) tout soigner, de Stéphanie Janicot. Lire guérit, prétend l'auteure. Une section sur l'amour, bien sûr, vous incitera à relire *Les Liaisons dangereuses* ou *Les Hauts de Hurlevent* si vous cherchez à vous venger sans avoir le talent de Sophie Calle. Un livre curatif, avec une table des symptômes: «J'ai eu une enfance difficile», «Je suis trop belle», «Je me suis sacrifié(e)», «Je n'ai pas envie de travailler», «Je suis frigide». Du littéraire/médical avec une touche d'humour à la clé.



Lila dit ça

Le choix n'a pas été très difficile entre l'exercice masturbatoire du «Cas Roberge», ces éternels ados/trentenaires que tous les ambivalents/je-voudrais-être-un-homme vont prendre pour modèles, et le film de Ziad Doueri mettant en vedette deux vrais ados qui découvrent l'amour et ses premiers émois. Le réalisateur a transposé à l'écran le merveilleux roman érotique de Chimo (auteur inconnu), *Lila dit ça*, paru il y a bientôt dix ans et que j'avais adoré.

Lila parle cru, parle dru et parle cul. Chimo en est amoureux et il écoute avec fascination les délires érotiques de la jeune fille de 16 ans. Le jeune Arabe de la banlieue de Marseille est déchiré entre son ancienne vie, celle des ploucs et petits malfrats qu'il côtoie, et Lila, la lumière.

«T'es déjà foutu. Pourquoi essayer? Pourquoi aller ailleurs? J'ai pensé que j'aurais l'air moins minable en restant dans le coin avec tous les minables. Ça me sidère, combien de fois j'ai foutu en l'air des opportunités. Je sens que la vie me passe à côté», explique Chimo.

Bourré de talent, littéraire notamment, le jeune musulman sabote sa vie, jusqu'à ce que sa muse l'inspire et le happe. «Elle me parle avec une voix à faire croire à des miracles. Pour une fois, j'ai quelque chose qui est autre chose.»

Un conte érotique, mi-slam des banlieues, mi poésie urbaine, grâce à la narration tirée du roman éponyme, le film nous laisse de fortes impressions. Même lourdement hypothéqué, l'amour en sort victorieux entre la loi des ruelles sales et transversales et une sensualité exacerbée. Ah ouï! Et *Paris Match* parle de la jeune Lila (Vahina Giocante) comme d'une nouvelle Brigitte Bardot... Au Cinéma du Parc, dès aujourd'hui.

www.chatelaine.com/joblog

cherejoblo@ledevoir.com